

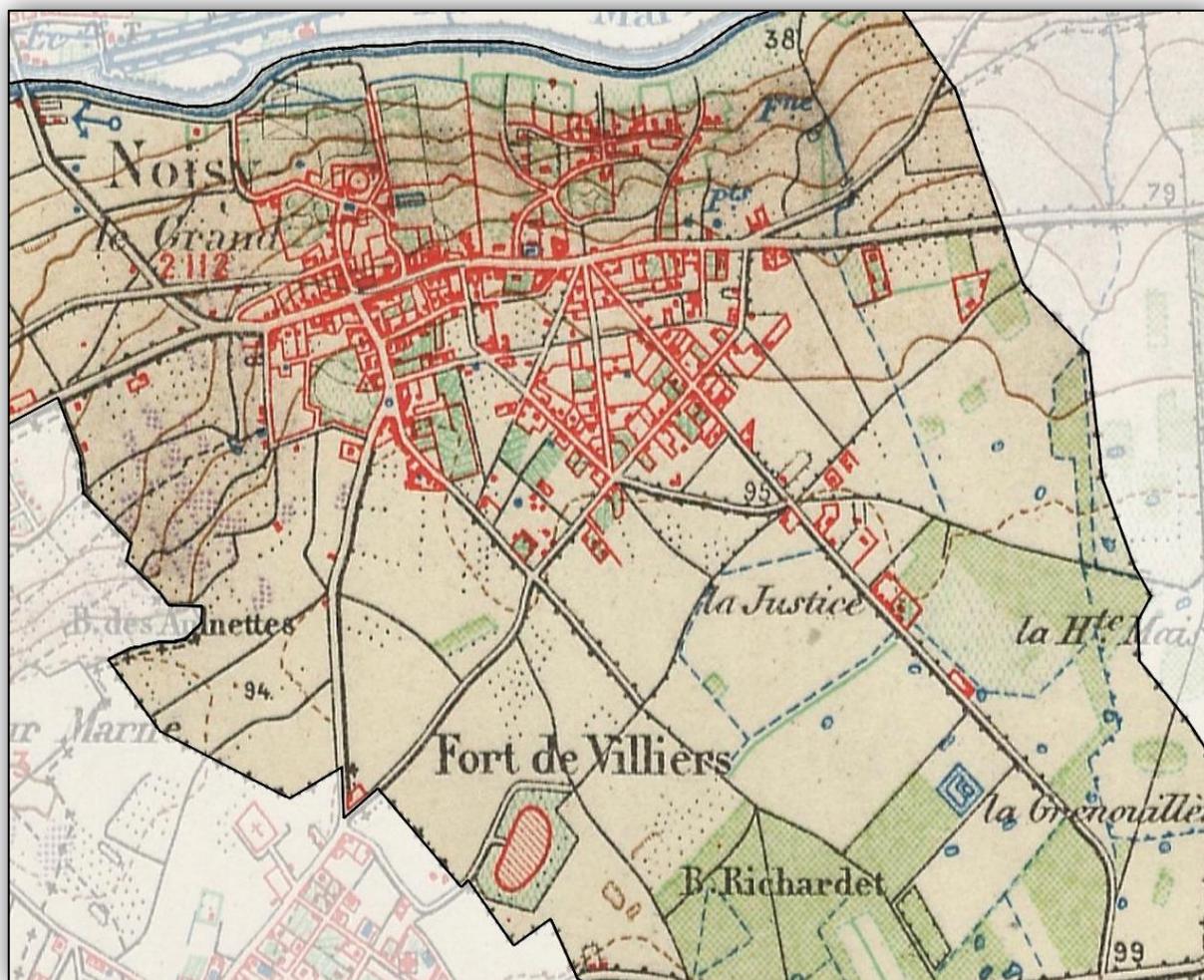
L'histoire est comme une lanterne que l'on porte dans le dos, elle éclaire le chemin parcouru, mais elle n'éclaire pas devant soi.
Confucius.

Abrégés Chronologiques

Nois - Noïo.
Nucchetum, - Nocetum, - Nocidum, - Nuccium, - Noisiacum.
Noisiaco Magno - Nuccium Magnum.
Nusiaci Magni.
Noisyacus - Noesciaco - Noysi.
Noisy-sur-Marne.

Noisy-le-Grand

L'an 1915 à l'an 1935



- Extrait plan d'état-major de 1906- I.G.N.

L'an 1915

L'or est indispensable pour acheter dans de bonnes conditions à l'étranger, les munitions et tous les approvisionnements nécessaires. Rapidement, le gouvernement lance une propagande effrénée pour inciter les français à échanger leur or en papier (souscription au 1^{er} emprunt de la défense nationale, francs papier).

L'or collecté par la banque de France lui permet de maintenir son stock à son niveau initial, les emprunts finançant l'effort de guerre. En 1913, il y avait en circulation 50 millions de billets pour une somme de 5 718 millions de francs, à la fin de la guerre il y aura 650 millions de billets en circulation pour une somme de 30 254 millions de francs.

L'inflation générée par cette masse de billets ruintera les porteurs d'argent papier : 100 francs de 1913 ont un pouvoir d'achat de 40 francs en 1919.

La guerre serait-elle financée par l'inflation ?...

La propriété la villa Le Lac est vendue à un industriel parisien M. **Cantanéo** qui en fera sa maison de plaisance.

Le groupe territorial - 50 – 82^{ème} d'artillerie lourde - 61^{ème} batterie est en poste à Noisy, et pose devant l'école du centre.



Devant le parc de Villeflaix

17 mars 1915

Sous la pression des ligues antialcooliques, l'absinthe est interdite à la consommation ; adieu la *Fée verte* muse des poètes. Nos cabaretiers auront d'autres offres : outre le vin, le pastis de la distillerie Pernod fera son apparition.

29 mai 1915

Paraît dans le journal **le Figaro** dans son numéro 149- à la rubrique : Renseignements mondains :

*Mme **Tittoni**, femme de l'ambassadeur d'Italie en France, informe la colonie italienne que l'hospice italien de Noisy, dont elle a le patronage, accueillera les filles des mobilisés italiens, orphelines de mère...*

Dans cette période de guerre, les combustibles se font rares et sont réservés aux armées, le conseil municipal devant cette pénurie, décide d'abattre les arbres des voies communales (seront dans un premier temps touchés les arbres de l'avenue Chilpéric, de la ruelle du vieux moulin, de la place des écoles) et ainsi produiront du combustible de chauffage.

18 décembre 1915

Paraît dans le journal **le Matin** dans son numéro 11617 du samedi, dans la rubrique des faits divers :

Pour avoir mouillé son lait, à raison de 8 %, la nourrice Eulalie Marie Hillairet, femme du sieur Ory, nourrisseuse à Noisy, s'est vue condamnée à 50 francs d'amende...

1916

Louis-André **Thomas**, pharmacien installé à Noisy, il était affecté au corps des pharmaciens auxiliaire de l'armée, victime de son devoir sur le champ de bataille, il sera inhumé au cimetière de Noisy.



* Musée de Sceaux – Œuvre à découvrir, un dessin de la transformation de la fontaine en parterre à l'hôtel de Beauvais.

Culture mécanique par Max Ringelmann –

librairie agricole de la maison rustique-Paris-1920



30 janvier 1917

École de mécaniciens-conducteurs de machines agricoles, madame Gomel Pujos cède pour une période de 9 ans son domaine de la Grenouillère de 200 hectares. Le décret du 30 janvier 1917 créait une école spéciale de mécanicien-conducteurs de machines agricoles, dite fondation **Gomel-Pujos** à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).

Nous avons le regret d'apprendre que, parce-que les engagements pris n'ont pas été tenus, l'école a été supprimée, et ce l'année suivante...



1^{er} mars 1917

Institution des premières cartes de rationnement ; on commence par le sucre.

15 avril 1917

L'usine de Bry-sur-Marne, fournisseur de gaz de Noisy, cesse son activité en raison de la pénurie de charbon.

Une demande du conseil municipal auprès du ministère de l'agriculture pour l'attribution aux cultivateurs noiséens de 100 quintaux de semences de pomme de terre conformément à la loi du 6 octobre 1916 concernant la mise en culture des terres abandonnées et l'organisation du travail agricole. A.M 46 W 6

12 mai 1917

Une correspondance adressée de la pointe de Gournay, d'un nommé Albert à sa femme Jeanne :

Aujourd'hui, 12 mai, je suis de repos, j'ai passé une partie de la nuit à l'observatoire, car nous avons eu une alerte à la nuit tombante un zeppelin avait été signalé à l'horizon, il n'a pas continué sa route vers Paris, il a vu apparemment le feu de nos projecteurs. Un taube avait évolué dans la matinée sur Saint-Denis, mais a dû rebrousser chemin. Notre garde est attentive et j'y trouve même intéressant de surveiller dans le ciel avec les rayons lumineux des projecteurs à la nuit noire tout ce qui peut se dessiner dans le ciel. Je suis en parfaite santé et je t'embrasse bien fort à revoir ma grande, tes tomes sont très bonnes et nous font bien plaisir...



17 juin **1917**

Pour pallier le manque de combustible, il est entrepris sur le domaine communal l'abattage des arbres pour fournir du bois de chauffe, seront entre autres concernés les arbres de l'avenue Chilpéric pour la partie en amont de la rue de la République, et ceux de la nouvelle place des Écoles.

17 septembre **1917**

Des ballonnets atmosphériques véhiculant de la propagande allemande via **la Gazette des Ardennes** sont ramassés en nombre, sur les territoires de Neuilly et Noisy, puis remis aux autorités.



Paris bombardé par Zeppelins-Gothas et Berthas par Maurice Thierry – éd-E. De Boccard-

Janvier **1918**

Un pirate est descendu : un avion allemand, de type Deutche.Flugzeug.Werke, avion de reconnaissance et d'attaque, se pose à Vaires où l'équipage est capturé.

8 mars **1918**

Discours de Georges. **Clemenceau** à la chambre des députés.

Toute ma politique ne vise qu'un seul but le maintien du moral du peuple français à travers une crise comme notre pays n'en a jamais connu. Nos hommes sont tombés par millions, les sacrifices des classes possédantes ont été formidables... Les pères ont donné leurs fils, les malheureux habitants des régions envahies ont subi des tortures telles qu'il n'en est pas de pareilles dans l'histoire....

*Quant à nous, nous ne sommes pas au pouvoir pour assurer le triomphe d'un parti. Nos ambitions sont plus hautes, elles visent à sauvegarder l'intégrité de l'héroïque moral du peuple français. Vous voulez la paix, moi aussi, il serait criminel d'avoir une autre pensée. Mais ce n'est pas en faisant la paix qu'on fait taire le militarisme prussien. Ma formule est la même partout. Politique intérieure : je fais **la guerre**. Politique étrangère : je fais **la guerre**. Je fais toujours **la guerre**.*

*Je cherche à me maintenir en confiance avec nos alliés. La Russie nous trahit ? Je continue à faire **la guerre**. La malheureuse Roumanie est obligée de capituler ? Je continue à faire **la guerre**, et je continuerai jusqu'au dernier quart d'heure, car c'est nous qui aurons le dernier quart d'heure...*

23 mars **1918**

Paris est la cible d'un énorme canon prussien : le Pariser Kanon ou Gross Gustav, la Grosse Bertha, du nom de la fille de Krupp, lançant des obus de 210 mm, pesant 230 livres, plus petit que les grosses Bertha mais plus puissant, sa portée est de 130 kilomètres.

11 novembre **1918**

L'heure conventionnelle de la signature est arrêtée à 5 heures, l'armistice prendra effet 6 heures plus tard.

À 11 heures du matin, l'annonce de l'armistice, le 11^{ème} jour du mois, le 11^{ème} mois de l'année.

Ce conflit de 1 561 jours de guerre, fit 10 millions de morts et 6 millions de blessés, l'Allemagne se verra infligée une indemnité de guerre, le traité de Versailles a posé le principe de réparations allemandes, sans en fixer le montant pour la réparation des dégâts de guerre. La conférence de Spa propose en 1920 une somme de 226 milliards de marks, évaluation ramenée en 1921 à 136 milliards.

À Noisy, les cloches de l'église accompagnent la bonne nouvelle.

Le ministère de l'agriculture et de la guerre suit les statistiques de productions agricoles des communes dans le cadre d'une bonne gestion départementale du ravitaillement, *l'on retrouve annoté pour Noisy :*

La récolte est bonne en blé et en seigle, moyenne en avoine, mais pour les fruits à noyaux ou pépins, elle fut nulle...

24 novembre **1918**

Le conseil municipal entérine les changements de noms de certaines rues à la gloire des héros de la nation. La place des écoles est rebaptisée, en place du général Gallieni. La rue de la Haute Maison, en avenue Georges Clemenceau ; l'avenue des Merisiers, en avenue du Maréchal Joffre...

En **1919**

Le déficit des naissances dû à la guerre est estimé à 1 400 000, personnes, devant cette hémorragie humaine,

Clemenceau déclare au sénat :

Il faut que les français aient beaucoup d'enfants, sinon, vous mettrez dans le traité ce que vous voudrez : la France est perdue...

L'atonie démographique aura pour conséquence qu'elle contraindra la France à recourir massivement aux travailleurs étrangers, les plus nombreux seront les Italiens, les Belges, les Espagnols et les Polonais.

Une épidémie de grippe espagnole sévit en France qui fera 200 000 victimes.

L'impasse Chilpéric dont une partie des terrains de culture seront démembrés par la création de lotissement, pour répondre à la demande pressante des Parisiens en quête d'un terrain à bâtir.

Février **1919**

On présente au conseil municipal un projet de monument aux morts destiné à perpétuer la mémoire des 92 Noiséens morts pour la France. Ces travaux traités de gré à gré furent attribués à messieurs **Gosset-Bertrand** et Cie, sculpteurs parisiens, pour un montant de 25 500 francs. L'aménagement paysager fait l'objet d'une offre de prix par M. J. **Bruchet** des pépinières de Noisy, sis au 134, Grande rue pour un montant de 1 077 francs.

28 juin **1919**

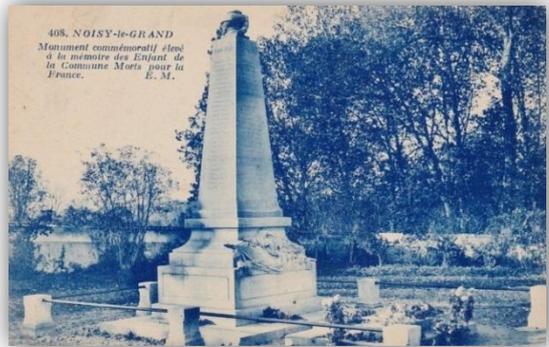
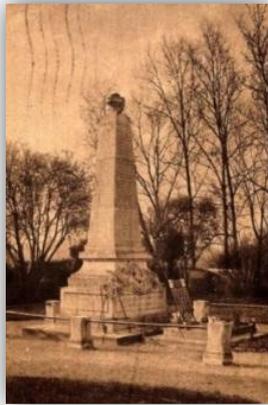
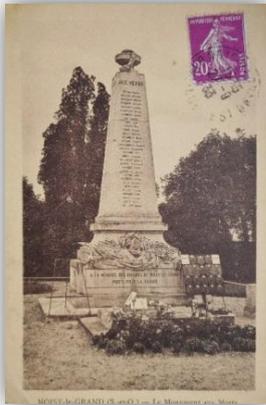
Enfin la paix sera signée.

27 juillet **1919**

Ouverture d'une souscription publique auprès des Noiséens pour concourir aux frais de la construction du monument aux morts.

3 août **1919**

Pose de la première pierre du monument aux morts sis place de l'église Saint-Sulpice.

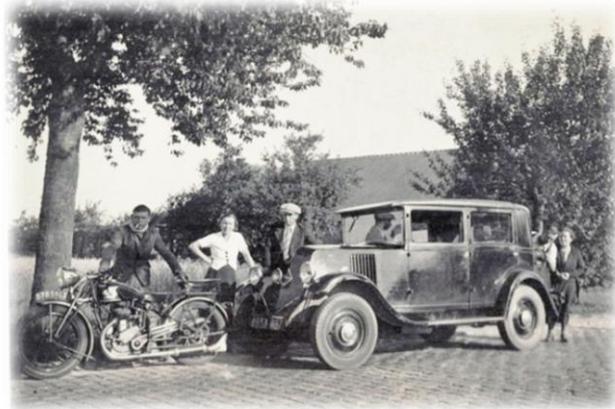


Octobre 1919

Vote de la loi des 8 heures, si la loi rend obligatoire la journée de 8 heures, la durée hebdomadaire du travail est bien supérieure à 45 heures.

En 1920

Les années 20 verront une lutte acharnée des constructeurs automobiles dont Louis Renault et André Citroën, seront les moteurs ; 236 000 véhicules circulent en France.



Janvier 1920

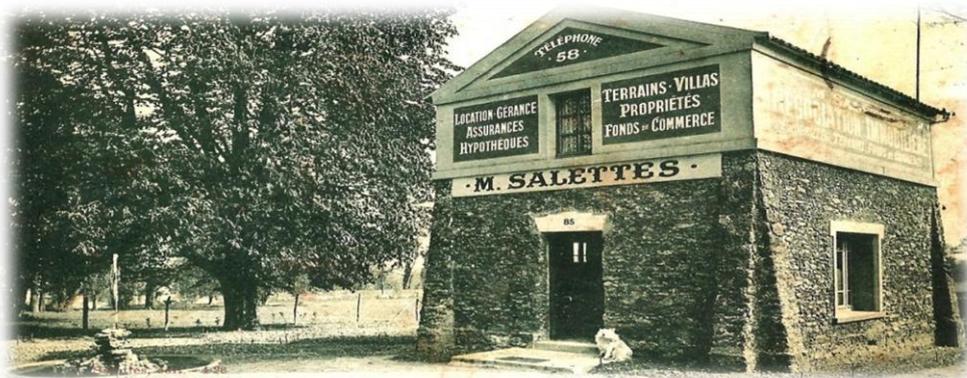
La Marne est en crue.

Noisy prépare son avenir sur les fondations du passé, de multiples lotissements sont proposés à la vente, les marchands de biens de l'époque se frottent les mains en bons spéculateurs.

M. Edmond **Bernheim**, héritier de M. **Périac**, et madame Berthe **Bloch** son épouse, demeurant ensemble à Paris rue d'Anjou au numéro 25 seront les lotisseurs : de la Rive Charmante, du parc Périac, ainsi qu'à Gournay-sur-Marne.

M. **Huguet** lotisseur des Pervenches au lieu-dit la Croix-Rouge et la tranchée sur un terrain propriété de la marquise Régnier de Massa et indivis, vendu en 1914 aux enchères publiques.

M. **Salettes** pour le domaine de Villeflix.

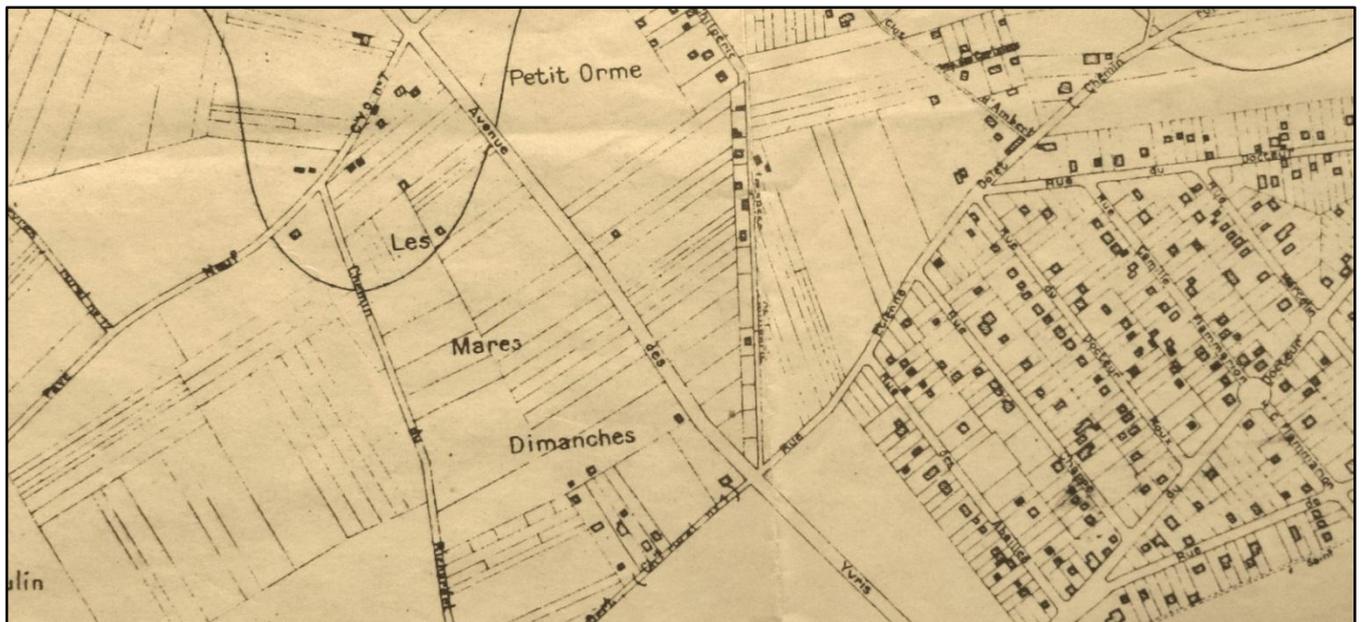


26 mai **1920**

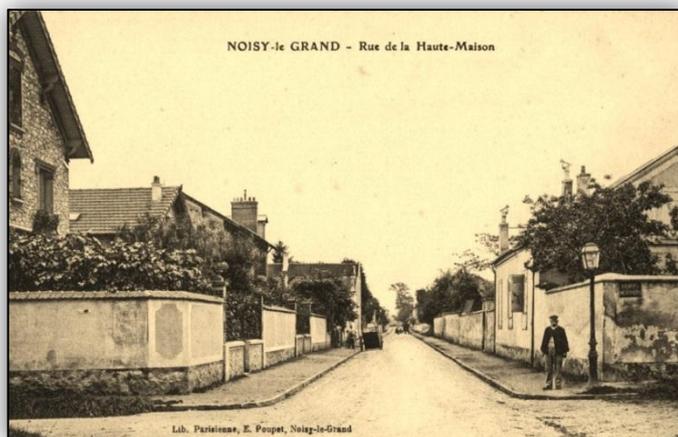
Le président Paul **Deschanel** institue la journée nationale des mères de familles nombreuses, avec une collecte publique pour alimenter un fond de soutien. Cette première journée sera suivie par une remise de médaille aux familles de plus de 5 enfants.



Les constructions voisines du lieu-dit les Mares Dimanches étant fréquemment inondées, un syndicat des propriétaires riverains de l'avenue des Yvris, est constitué pour y apporter une solution.



Le docteur Jean **Vaquier** réside au numéro 1 de la rue de la Haute Maison.



En **1921**

Les Noiséens du lieudit le Richardet au nombre de 85 résidents demandent le rattachement du hameau à la commune de Villiers-sur-Marne arguant de la proximité des services.

10 janvier **1921**

La notice au Bulletin des annonces légales obligatoires a été publiée :

La S.T.C.R.P. opéra la fusion en un seul réseau des concessions des compagnies de Transport en Commun à savoir : La Compagnie Générale des Omnibus, la Compagnie des Tramways de Paris et du département de la Seine, La Compagnie Générale Parisienne de Tramways, la Compagnie électrique des Tramways de la rive gauche de Paris, les Tramways de l'est parisien, les Chemins de Fer Nogentais, le chemin de fer Paris-Arpajon, et le chemin de fer du bois de Boulogne. À cette époque le tramway est toujours considéré comme le mode de transport en commun le plus économique pour assurer un mouvement important de voyageurs et aussi comme le meilleur moyen de favoriser l'extension du plus grand Paris...

Création de la Société des Transports en Commun de la Région Parisienne, toutes les lignes en exploitation reçoivent une numérotation unique : pour la ligne Porte de Vincennes-Noisy-le-Grand ce sera le numéro 120.

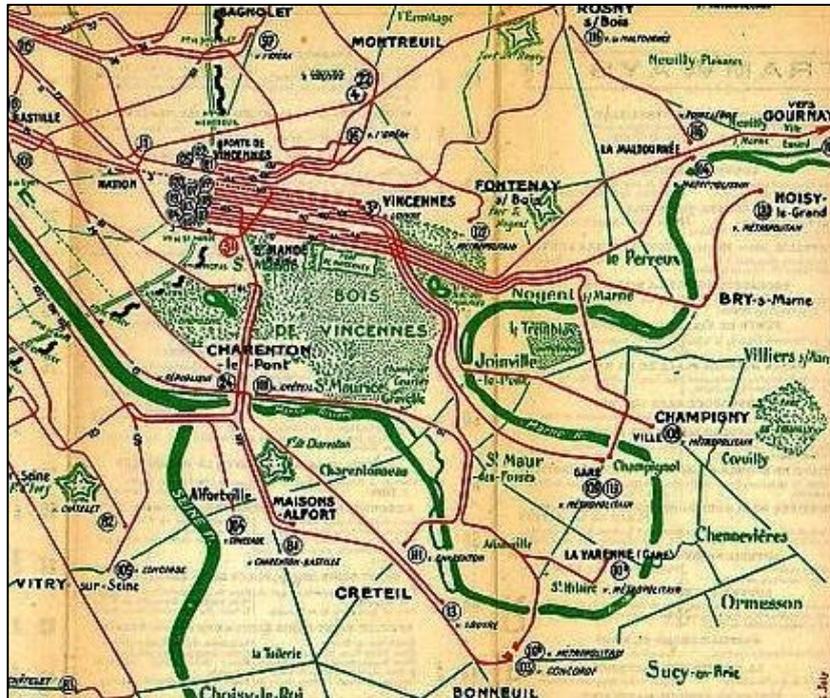
À nouvelle société, nouveau matériel.

Noisy attendra jusqu'en 1934 pour que le tramway soit remplacé par des autobus.

La souscription au pair aux 120 000 actions de 500 Francs de la S.T.C.R.P. devant constituer le capital social est ouverte depuis le 11 janvier. Rappelons que le délai accordé aux actionnaires des compagnies dont les réseaux sont rachetés par le département de la Seine pour exercer leur droit de souscription à titre irréductible expire le 29 janvier. Toute souscription devra être accompagnée d'un bulletin signé par le souscripteur et d'un versement de 125 Francs par titre, représentant le 1^{er} quart, le solde étant payable sur appel du conseil d'administration...

Les rapports entre le département et la T.C.R.P sont définis par une formule toute nouvelle et particulièrement heureuse de régie intéressée, grâce à laquelle la S.T.C.R.P participe aux recettes et aux bénéfices de l'entreprise. La S.T.C.R.P. bénéficie, non seulement d'une rémunération égale à 6% net d'impôts du montant de son capital assurée par le département, mais encore d'une prime de gestion et d'une prime d'économie, pouvant permettre la distribution d'un superdividende...

Article du journal **la France Nouvelle** de mars 1921.



6 février **1921**

L'entretien des plantations d'arbres le long des voies communales fait l'objet de décisions du conseil municipal pour procéder à l'abattage des arbres le long de l'avenue Chilpéric, de la rue du docteur Sureau, de la place des Écoles, et de la rue de l'Église.

Un épisode de sécheresse qui laisse des craintes pour l'approvisionnement en eau potable à Paris. Il a été seulement relevé 278 mm de pluie sur Paris (alors que la moyenne est de 640 mm de précipitations).

La sécheresse a duré toute l'année.

22 mai **1921**

Un épisode dans le captage des eaux de source : pour la fontaine publique du clos ;

La commission municipale informée d'une absence de débit sur la fontaine publique s'est rendue sur le site au clos Montfort pour constater que sur les 2 conduites alimentant la dite fontaine, la plus grosse en diamètre venant de l'est était crevée à plusieurs endroits par les riverains pour puiser à même la conduite d'amenée et que particulièrement à un de ces endroits, l'eau détournée alimentait une mare à canards, puis de ce point était re-collectée, et ainsi l'eau contaminée se trouvait dirigée vers la fontaine publique ...

10 juillet **1921**

*La commune de Noisy par le biais d'un marché public passé de gré à gré avec **M. Thiébaud**, le contrat stipule l'enlèvement, par charrois hippomobiles, des boues et des ordures ménagères qui sont déposées le long des voies :*

**Dans la grande rue de Noisy du n°1 à la rue du Pavé Neuf.*

**Des bâtiments communaux, du cimetière, du lavoir, et des rues Pasteur, Gambetta, du Docteur Sureau jusqu'à la cour du Gagneur.*

Ces enlèvements commenceront chaque semaine le samedi et la veille des fêtes.

**Le présent contrat d'une durée d'un an pour un montant annuel de 1 200 francs...*

20 novembre **1921**

Le téléphone se développe : une ligne directe est installée entre Noisy et Paris.

1^{er} septembre **1921**

Le conseil municipal décide de souscrire un emprunt pour financer les travaux d'établissement d'un réseau de distribution d'électricité aux particuliers de la commune, comprenant la ligne basse tension et 2 transformateurs.

Noisy compte 2 584 habitants.

4 décembre **1921**

Inauguration du monument aux morts, place de l'Église Saint-Sulpice, un seul corps y est alors inhumé bien que son ossuaire soit destiné à recevoir 21 dépouilles.

En **1922**

7 juin **1922**

La commune confie à la compagnie **Sud-Lumière** le remplacement de l'éclairage public au gaz existant par un réseau électrique.

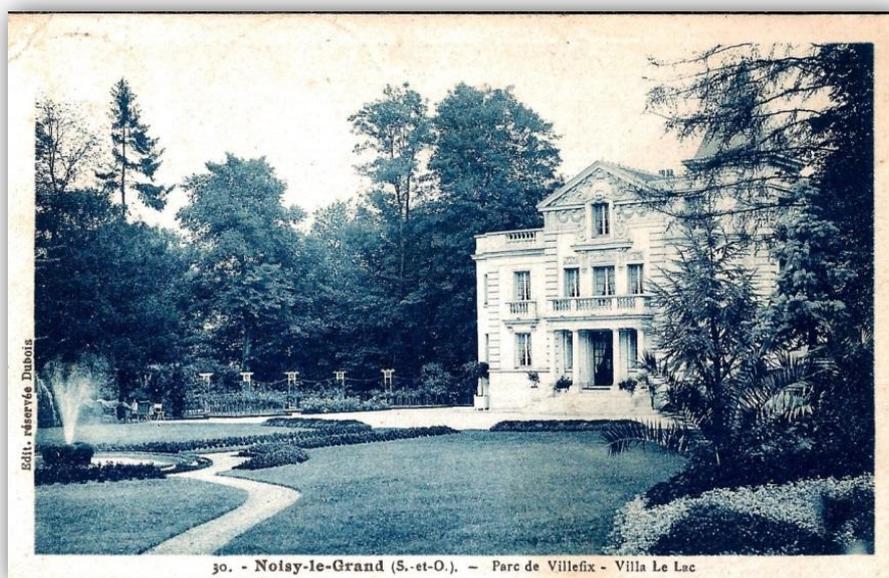
La Grande Rue se voit dotée de l'éclairage électrique par l'installation de lampadaires, en remplacement de l'éclairage au gaz existant.



Constantin **Balmont** s'installe à Noisy au 5, rue Gambetta.

Bernard **Naudin** s'installe au 31, rue du Brayer dans l'ancienne demeure de Claude Terrasse ; cette demeure est rebaptisée l'ambassade du Berry : il y installera son atelier d'illustrateur.

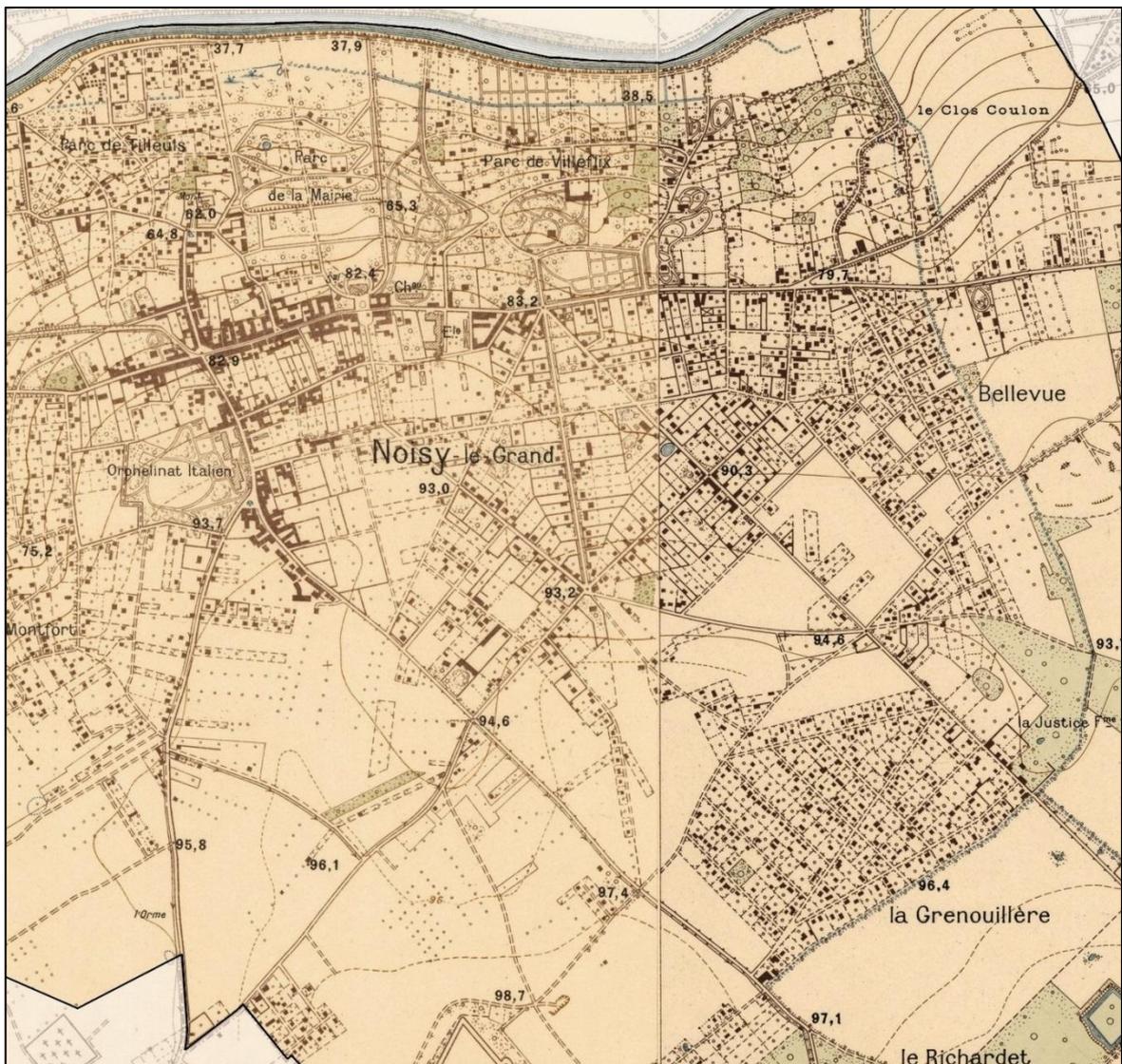
La villa Le Lac change de propriétaire, M. **Rancoule** en aura la jouissance.



La crise du logement Parisien chasse vers la proche banlieue un grand nombre de ménages ouvriers avec en tête ce rêve d'un Home sweet home ; ce rêve sera popularisé par la loi **Loucheur**.



Des voies nouvelles, de nombreux lotisseurs démembrant les anciens domaines noiséens.



Extrait plan d'état-major de 1933- I.G.N.

Poinçonneuses (fabr. de) :
Anciennes maisons

CHOTIN FRÈRES & Co
& FROMENTAL

H. CHOTIN & Co SUCC^{RS}
77, r. de la Tuilerie. — [T] 28.
Poinçonneuses-cisaillies
simples et multiples,
Coupe-fers, grugeoirs,
cisaillies à tôle.*

Pompes funèbres :

S^{ve} An^{me} de l'Entreprise
des Pompes funèbres.

DUMOND FRÈRES, seuls concessionnaires officiels de la Mairie et du Presbytère, r. de Plaisance, 45. [T] 23; siège social à Paris, b^d Ménilmontant, 33. — [T] Roq. 04.40.* — [P] [T]

Produits pharmaceutiques (fabr. de) : Port.
Quincailliers : Duflou. — Legrand.

Représentants de commerce :
Court. — Médard. — Riondel.
Sablé (carrières de) : Magny et Bergon.

Sage-femme : Quillier (M^{me}).
Serrurier : Gobinat.
Tabac : Chantepie. — Ducerf. — Garrivet. — Ponchard.
Tablatterie (fabr. de) :
Anderruthi, r. des Cultures, 9.* — [P] [T]

Tailleur : Maillard.
Teinturier : Belin.
Tramways : C^{ie} des ch. de fer Nogentais à la Mallourée. [T] 4.
Trav. publ. (entrep. de) : Magny et Bergon.

Vétérinaires : Marcellin. — Révve.
Viandes (en gros) : Faugeras.
Voitures (gros de) : Faugeron. — Julot.

Vins (débitants) : Arnault. — Bonnaire. — Boury. — Carmillet. — Comabès. — Cotelle. — Dimmer. — Ducellier. — Ducrocq. — Dumerat. — Durand. — Fleutiaux. — Garrivet. — Gilbert. — Guibert. — Herbrecht. — Ladure. — Luxembourger. — Neuremberg. — Pesle. — Pinart. — Pouchard. — Simonneau. — S^{ve} des Vins de France. — Terle. — Tissier. — Verdal.
Vins (en gros) : Blanchard. — Colin. — Court. — Passelac. — Pépin.

PLATEAU D'AVRON (com. de Neuilly-Plaisance), [T] P. [T] (par gare Rosny-sous-Bois-Neuilly-Plaisance).
Architecte : Maitte.
Bouchers : Lansman. — Méni-gault (J.).
Boulangers : Engle, grains.
Cafés-rest. : Beauvais. — Danancher, tabac. — Faugeron. — Gambar. — Rames.
Charcutier : Ribes.
Chaussures : Pean.
Coiffeur : Danancher.
Couvreur-plombier : Marion.
Epiciers : Brossard. — Mouly. — Platel.
Fruitière : Renault.
Horticulteurs : Génicot. — Mouly. — Renault.
Maçon (entrepr.) : Tingaud.
Nourrisseurs : Chermès. — Gelin. — Llaubet. — Soubrier.
Tabac : Boiay.
VILLA DES GLYCINES : Commeey.

NEUILLY - SUR - MARNE (43^m d'altit.), à 50 kil. de Pontoise et 14 kil. de Paris. — Tramway Nogentais. — [E] (E.). — [T]. — 621 habit. — [E] de Nogent-sur-Marne (à 4 kil.). — [C.P.D.] (par gare Nogent-le-Perreux-Brie). — Fête com. : le 2^e dim. de juillet. — [P].
Maire : Amiard.
Secrétaire : Vaquière. [E].
Notaire : Robitaille.
Architecte : Bégasson.
Blanchisseries : Barré (M^{me}). — Bouland (V^o). — Boice. — De-labre.

Bois et charbons (m^{de} de) : Bilaine.
Bois à ouvrer : Lièvre (Hector) (O. [E]), r. de Paris, 16. — [T] 14.* — [P] [T]

Bouchers : Jeannin. — Joyeux. — Piro.
Boulangers : Buisson, épic. — Lesueur, épic. — Pattier, épic.
Bouretiers : Foirest. — Jousselin.
Cafés-restaur. : Albrecht (Ch.). — Ambray. — Auburtin. — Baronnet. — Buquet. — Delhay. — Ducrocq. — Lorient. — Martre. — Naud.
Caoutchouc (manuf. de) :
Nortier (A.), r. de Paris, 4. [T] 15; maison de vente à Paris, r. de la Folie-Méricourt, 43. — [T] Roq. 02.02.*

Charcutiers : Falentin. — Fos-sard. — Proust.
Chaussures (m^{de} de) : Billet. — Clausse.
Chiffons (m^{de} de) : Montel.
Coiffeurs : Charcellay. — Ni-veaux.
Couturière : Bourgeonier (M^{me}).
Couvreur : Adeline. — Colin.
Eau : Usine de la C^{ie} des Eaux pour la filtration.

Electricité :
COMPAGNIE FRANÇAISE
p^r l'Exploitation des procédés
THOMSON - HOUSTON
10, R. DE LONDRES, Paris. (9^e).
Capital : 200.000.000.
Usine de NEUILLY-SUR-MARNE (S. & O.),
2, R. DE PARIS, [T] 8 et 18.
Adr. [T] : THOMSON-NEUILLY-SUR-MARNE.

(Voir volume Paris Prof.
"ÉLECTRICITÉ").* — [P] [T]

Epiciers : Gibreau. — Lascazes. — Lesueur. — Nardé. — Union des Coopérateurs.
Fruitière : André. — Gibreau. — Héroux. — Maillet.
Horticulteurs : Renaud. — Vallet.
Hôtels : Albrecht. — Auburtin. — Ducrocq. — Fligny. — Martre. — Moussot.
Laiteries :
S^{ve} laitière Maggi (2 dépôts).* — [P] [T]

Maçons (entrepr.) : Finet. — Nar-donnet.
Maison de santé :
Maison de santé de Neuilly-s-Marne.*
Maraîcher : Porte.
Marbriers : Dumont. — Monin.
Maréchaux : Darce et Pastout. — Fauque.
Médecin : Regnard (E. A.).
Menuisiers : Bourgeois. — Fou-lon. — Laruelle.
Modes, lingeries et nouveautés :
Ferret (M^{me}). — Gazengel. — Séron (M^{me}).
Nourrisseurs : Lachases. — Lam-berth.
Pâtisseries : Delhay. — Doré.
Peintres : Janssens. — Leneveu. — Pallud. — Roland.
Pharmacien : Régnier.
Pompes funèbres :
S^{ve} an^{me} de l'Entreprise des Pompes funèbres.

DUMOND FRÈRES, seuls concessionnaires de la Mairie et du Presbytère, r. de Paris, 94. — [T] 17; siège social à Paris, b^d Ménilmontant, 33. — [T] Roq. 04.40.* — [P] [T]

Quincailliers : Bence. — Lenc-veu. — Pallud.
Serruriers : Benoist. — Miard.
Syndicat : Syndicat agricole.
Tabac : Albrecht (Ch.). — Gravat-te. — Grégori. — Landry. — Thi-baudin. — Volent.
Vins eaux-de-vie (en gros) : Beau-fort (Ern.). — Rousseau.

MAISON BLANCHE (com. de Neuilly-s.-Marne). Asile public d'aliénés de Maison-Blanche (femmes). — Directeur : E. Bonnafous. (Voir Paris Tome II, partie administrative, papier teinté).

VILLE-EVRARD (com. de Neuilly-sur-Marne) (par gare Rosny-sous-Bois-Neuilly-Plaisance).
[C.P.D.] de [E] (Nogentais), ligne de Paris (porte de Vincennes) (S^{te}) Métropolitain à Ville-Evrard-Maison-Blanche et Chelles-Gournay.
Asile public d'aliénés et maison spéciale de santé. Directeur : Véber (Adrien). (Voir Paris Tome II, partie administrative, papier teinté).

NOISY-LE-GRAND (82^m d'altit.), à 40 kil. de Pontoise. — [E] (E.). — [T]. — [C.P.D.] de [E] (Tramways-Nogentais), ligne de Paris (porte de Vincennes) (S^{te}) du Métropolitain à Noisy-le-Grand. — 2.211 habit. — [E] de Nogent-s.-Marne et de Villiers-sur-Marne (à 3 kil.). — [C.P.D.] (par gare Nogent-le-Perreux-Brie). — Fête : le 15 août. — [P].
Maire : Bourdois (J.).
Agence de location : Huguet.
Agriculteurs : Chevauchez (Eg.). — Fauque (E.). — Lelièvre. — Margret (H.). — Marlan.
Architectes : Mounier (A.). — Mounier (J.).
Blanchisserie : Masson (V^o).
Bouchers : Meunier. — Rousseau.
Boulangers : Bouchet. — Gaudry. — Girard.
Bouretier : Charlier.
Cafetiers : Balançon. — Barthélémy. — Besnier, restaur. — Chauvand. — Courtois (A.). — Courtois (V^o). — Darhault. — Delamotte. — Gauthier, tabac. — Lapize. — Mare. — Salabert. — Vigarié, tabac. — Vuillemeret.
Charcutiers : Léon (Ch.). — Ro-bine.
Charpentier : Sintex.
Charrons : Maurice. — Piard.
Coiffeurs : Escridé. — Ludovic.
Cordonniers : Alasser. — Ma-riotte.
Couturier : Chauvin.
Couturière : Berthault (M^{me}).
Hénaiste : Valentyn.

Electricité :
Bentin (Paul) & Haussadis, ingé-nieur E. S. E., 23, av. du Che-min de Fer, Le Raincy.*
Epiciers et vins : Bouche. — Chevalier. — Cirette (E.). — Comptoir français. — Econo-mats parisiens. — Familistère. Serre. — Union des Coopérateurs. — Union commerciale.
Fruitière : Grognet et Gazengel. — Sœur.
Grainetier : Abel.
Horloger : David.
Horticulteurs : Bruchet (J. L.). [E]. — Revireux (M.). [E].
Imprimeurs-typographes : Re-nouard (Ph.). [E] et C^o.
Laitiers : Cq. — Dedies (V^o). — Marlan. — Ory. — Suter.
Libraire : Lefèvre.
Maçons (entrepr.) : Danvin. — Grognet. — Lefèvre frères.
Marbrier : Giranger fils.
Maréchaux : Coquillard. — Mau-ricé.
Matériaux de construction :
Dussourd.
Menuisiers : Pascal. — Saland.
Messagers : Berthault. — Deis. — Dufoi. — Villereau.
Nouveautés : Bonjour. — Mo-reau.
Peintres : Boda. — Cros. — Hou-dard.
Pensionnat : Huguin.
Pharmacien : Thomas.
Plombiers : Gadet. — Rouffé.
Pompes funèbres :
S^{ve} anonyme de l'Entreprise des Pompes funèbres
DUMOND FRÈRES
Concessionnaires
bureau : à la Mairie.
Siège social à Paris,
boul. Ménilmontant, 33.
[T] Roq. 04.40.* — [P] [T]

Porcs (éleveur de) : Lelièvre.
Serruriers : Berton. — Goudot. — Rossier.

Syndicat : Syndicat agricole.
Tabac : Gauthier. — Vigarié.
Vins (en gros) : Sté Welsch et Geraizer.

BOIS-SAINT-MARTIN : b^{ne} Pe-tiet.
DES CORNELLIER : V^o Sully.
LE CORNOILLER : Schneeberg (Edouard).* — [P] [T]

FRUCTIFOR : Fabre.
DE NOISY-LE GRAND : Périac.
VILLE-FLIX : M^{me} Vian.
VAUJOURS (61^m d'altit.), à 45 kil. de Pontoise. — [E] (N.). — [T]. — 2.163 habit. — [C.P.D.] de Sevrans-Livry (à 2 kil. 1/2). — Fête com. : le 9 mai ou le dim. qui suit. — [P].
Maire : Schier (E.).
Agriculteurs : Bourgeois (A.). — Chamouin (D.). — David. — Gar-nier. — Liévin. — Société « L'AM-montion ».
Architecte : Mondret.
Bestiaux (engraissement intensif de) : Biéri.
Bonneterie (fabr.) : Etabl^s Cor-pelet et Brès. — [P] [T]

Bouchers : Charpentier. — Le-conte.
Boulangers : Jaladon. — Varlet.
Cafetiers : Aveline. — Gaille. — Changarnier. — Chastagner. — Coutton (V^o). — Dabasse. — Gau-vin. — Giraudon. — Patrier.
Charcutier : Desvergne.
Coiffeurs : Aveline. — Watrin.
Couvreur : Noël.
Epiciers : Changarnier. — Chas-tagner. — Couderay. — Guille-minault. — Kirsch. — Rayon. — Thévenot (V^o). — Troiduc.
Fournages (négs en) : Bourgeois. — Demay. — Demoski. — Garnier. — Guilleminault.
Grainetier : Moreau.
Jardiniers : Blancaneux (E.). [E]. — Lutnier (Ch.). [E].
Menuisier : Lorinet.
Mercurie : Changarnier. — Cou-dray. — Troiduc. — Thévenot (V^o).
Peintres : Lecomte. — Martinet.

Plâtre (fabr. de) :
POLIET & CHAUSSON
(Etablissements)
Capital Vingt millions de frs.
PLÂTRES
p^{our} l'Agriculture,
la Construction et les Arts.
Livraisons par eau et par fer.
Siège social à Paris,
125, QUAI DE VALMY, 125.
[T] Nord 03.37.
82.01 — 82.02 — 82.03 — 82.04.
Adr. [T] : PLACHAGIM-PARIS.
* — [P] [T]

Séron.
Pompes funèbres :
S^{ve} anonyme de l'Entreprise des Pompes funèbres,
DUMOND FRÈRES,
concessionnaires, à la Mairie. S'a-dresser à Livry, r. de Paris, 13. [T] 56. Siège social à Paris, boul. Ménilmontant, 33. [T] Roq. 04.40.* — [P] [T]

Restaurateurs : Deremble. — Fritz. — Guilleminot. — Pineau. — Rayon.
Tabac : Caille. — Chastagner.
Vins (en gros) : Durieu.
Voitures publ. : Corresp. avec la gare de Sevrans : Edelin.
[E] et Asile-Ecole Fénélon : Créé par M. l'abbé Dubeau, curé de Vaujours, et soutenu par la Société Fénélon, pour l'éducation et le patronage des jeunes garçons pauvres. — Directeur : Besse.
DE VAUJOURS : Goutail.
DU VERT-GALANT : Garnier (H.).

19 novembre **1922**

Le monument dit du ballon, en mémoire de la catastrophe du 17 avril 1913 des aéroliers **Aumont – Thiéville** aux Richardets, est inauguré par un discours du comte de **la Vaulx**.

Il est érigé sur un terrain cédé à l'aéro-club de France par la famille **Cahen** d'Anvers, banquier et propriétaire terrien.



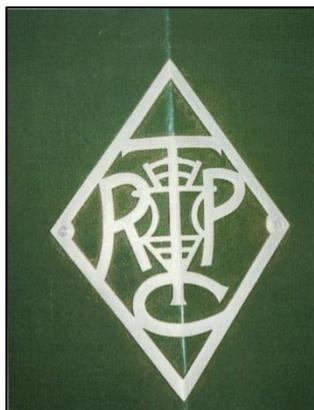
En **1923**

Février **1923**

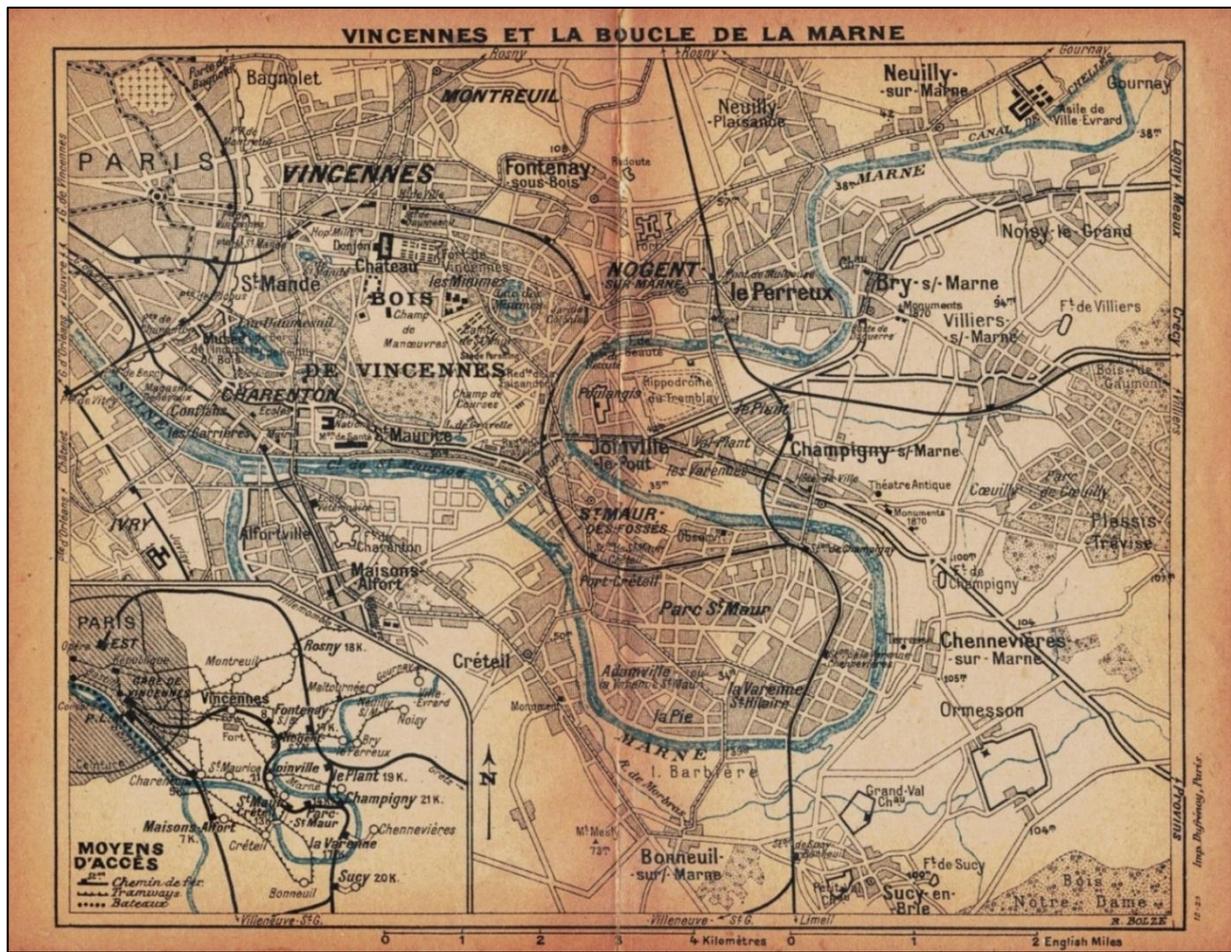
Apparaît pour la première fois la ligne 120.

La S.C.T.R.P. et son nouvel autobus Schneider H6 qui vient compléter les équipements roulants existants. Il s'agit d'un autobus à 6 roues et 3 essieux ; l'essieu central est moteur, les 2 autres étant directeurs. Les roues d'origine à bandages pleins, peu confortable pour les 48 places assises, seront progressivement remplacées par des roues à pneumatiques vers 1928.

Mais pas encore à Noisy qui devra attendre jusqu'en 1934.



Le syndicat des eaux d'Île-de-France est le nouveau distributeur régional des eaux.



22 juillet **1923**

Forçat de la route – Henri **Pélissier** remporte le tour de France cycliste.

En **1924**

La S.T.C.R.P. avait pour 130 lignes en circulation, 2 194 voitures motrices et 869 baladeuses qui avaient transporté plus de 710 millions de voyageurs.

Les inondations de la Marne, et les crues de la Seine, provoqueront des projets de création de barrages-réservoirs en amont de Paris, et sur les affluents de la Seine.

24 mars **1924**

Une demande d'installation d'un débit de vins et liqueurs avec restaurant dans le lotissement de la plaine des Yvris est acceptée par le conseil municipal pour favoriser la construction de nouvelles habitations.



11 mai **1924**

L'augmentation des impôts de plus de 20%, ce tour de vis fiscal imposé par **Poincaré**, consolide le franc mais mécontente les électeurs qui porteront la gauche au pouvoir.

Novembre **1924**

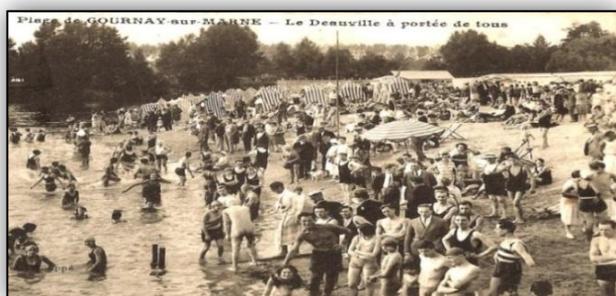
Une plainte est présentée au conseil par M. **Surnom** quant aux conditions de transport des usagers par la S.T.C.R.P sur la ligne 120 :

*M. **Surnom** se plaint que les voitures de la ligne 120 ne soient pas équipées en rideaux. Par ailleurs l'absence d'étanchéité de celles-ci entraîne l'aspersion des voyageurs par les eaux de pluie. La compagnie a résolu ces problèmes récemment. Il attire l'attention du conseil municipal sur le bruit que font ces voitures la nuit, de plus il se produit un déraillement quasi quotidien et il propose de demander à la compagnie le remplacement des voitures... A.M 46 W 64*

En **1925**

Le conseil municipal fait ainsi part des réclamations des noiséens ayant rapport au nombre croissant d'hommes et de femmes qui, chaque dimanche envahissent les rives de la Marne,

Ils sont nus, la plupart n'ayant qu'un simple caleçon de bains...



15 février **1925**

Au quartier du Richardet les lotissements imposent de scolariser les enfants ; le conseil municipal par le biais de la commission scolaire envisage un projet de construction d'école.

Après avoir visité et examiné les lotissements la Pointe, la Mare aux Fées, Appert, Yvril et La Forêt, il est résulté de ces différentes visites que l'emplacement le plus favorable et le plus central se trouvait dans le lotissement de la Mare aux Fées et dans la partie de ce lotissement située sur le bord de la route conduisant de Villiers au village de Malnouve, en face de la maison Milliquet [...] Une classe sera ouverte en octobre 1928, suivie d'une seconde en 1930 et d'un agrandissement en 1936.

3 et 10 mai **1925**

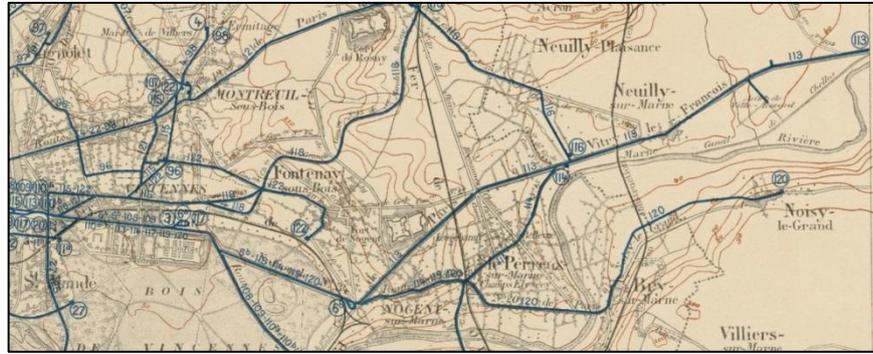
Élections municipales : au 1^{er} tour s'affrontent les listes suivantes :

- * l'Entente Républicaine Indépendante qui recueillera 34,2 % des suffrages.
- * le Parti radical obtiendra 27,8 % des votes.
- * le Parti Communiste S.F.I.C. avec 20,3 %
- * le Parti Socialiste S.F.I.O. avec 17,7 %

Au 2^{ème} tour, trois listes seront présentes, suite au désistement du Parti Communiste, le Parti Radical terminera seul en tête avec 44,8 % des voix.

Juin **1925**

La S.T.C.R.P. édite un plan à l'échelle 1/50 000^{ème} sur le réseau des tramways et omnibus automobiles extra-muros.



En **1926**

Trois médecins exercent à Noisy : le docteur Jean **Vaquier** au 1, rue de la Haute Maison ; le docteur Raymond **Mérat** rue d'Alsace-Lorraine ; le docteur **Béhague** allée de la Grotte...

Le lotissement des Yvris est d'actualité. AD 1886W104.

10 janvier **1926**

Les héritiers de M. **Périac** : MM. **Bernheim**, frères et fils proposent à la commune :

De céder le château Périac et une partie des communs en vue de l'installation d'une nouvelle mairie, et ce en échange de biens communaux comprenant la mairie actuelle, la maison Desvignes et les anciennes écoles de la rue d'Alsace-Lorraine, le tout moyennant une soulte de 300 000 francs.



13 février **1926**

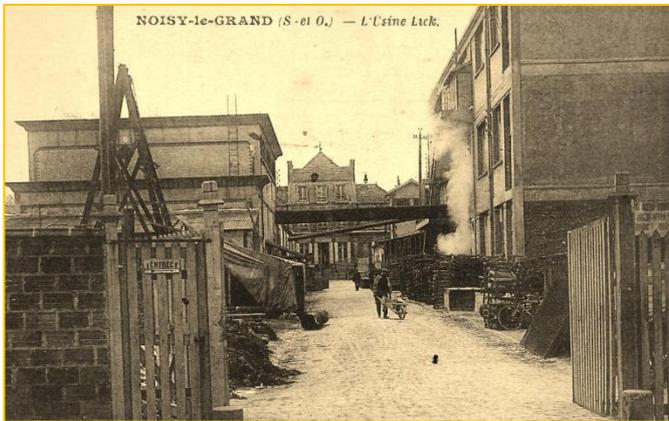
M. **Piquemal** est attributaire d'un bail limité par le sous-préfet à 3 ans pour l'ouverture d'un marché alimentaire place Gallieni, au centre de la commune, installation surtout le dimanche.

En 1903, M. Piquemal était attributaire du marché de Neuilly.

25 juillet **1926**

La signature de l'acte de vente de la propriété Périac : par madame Bobier, veuve de Maurice Périac, à la commune de Noisy, le domaine de la Roche du Parc comprenant : château-dépendances-terrains.

On dénombre 4 286 Noiséens.



Une des premières usines noiséennes s'installe à l'angle du boulevard du Maréchal Foch et de la rue de la Prévoyance, ex rue de l'Épargne, les ballons et jouets **Lick et Paramount** qui emploie 70 Noiséens soit près de la moitié de l'effectif total de l'usine.

TRAVAUX PUBLICS

Pont-rails en béton armé à trois articulations, à Neuilly-sur-Marne, près de Paris. — Comme il a été expliqué ci-dessus, page 447, une nouvelle section de la ligne de Grande-Ceinture a été construite récemment dans la banlieue est de Paris, entre les gares de Bobigny et de Sucy-Bonneuil. Cette ligne, qui a 20 km, traverse la Marne à Neuilly-sur-Marne, par un pont en arc de 70 mètres, que complète un viaduc d'accès de 224 mètres.

Après concours, le projet de M. Caquot a été adopté par l'Administration; il comporte un arc à trois articulations, en béton armé, comportant deux voûtes superposées et réunies par des nervures entretoisées. Cette solution est plus économique que celle de l'arc à tablier suspendu à mi-hauteur, laquelle comporte de nombreuses pièces tendues ou travaillant à la flexion.

La flèche de l'arc est de 7^m 40, pour une ouverture libre de 67^m 50 (la portée de 70 mètres étant celle entre axes des articulations en béton armé et fretté). L'intrados est profilé

(1) Il était d'autant plus utile de répéter les abaques contenus dans l'article primitif, que le numéro des

suivant une courbe légèrement ogivale à la clé. Les culées sont élargies, et laissent un passage libre de 12 mètres de largeur pour la circulation sur les rives.

On trouvera, dans le numéro de septembre, de la *Technique des Travaux* une description assez détaillée de cet ouvrage, avec quelques plans et des photographies.

Notes sur le silicate de soude et son appli-



Traversée de la Marne à Neuilly, début des travaux de construction du viaduc ferroviaire en béton armé, celui-ci sera achevé en 1928. Il sera détruit pendant la guerre de 39-45, et sera reconstruit à l'identique.

11 août 1926

Le journal **le Matin** - 43^{ème} année-n° 15484-édition de 5 heures - 25 centimes le numéro. Cite :
Les fêtes de Noisy-le-Grand.

*De grandes fêtes se dérouleront les 15, et 16, août à Noisy avec le concours du journal **le Matin**.*

Les différentes manifestations organisées par la municipalité et le comité des fêtes commenceront le dimanche matin par un concours de tir.

A 15 heures grande matinée athlétique avec le concours d'un orchestre philharmonique et des élèves de M. Rigoulot, champion du monde d'haltérophilie.

*A 17 heures, l'harmonie de N.G dirigée par M. **Cros** donnera un concert place de la fête et la journée se terminera par un grand bal.*

Le lendemain, lundi, jeux pour les enfants et concours de tir que disputeront les sapeurs-pompiers, le soir dans le parc de Villeflix grand feu d'artifice suivi d'un bal de nuit. Pendant la durée des fêtes, des attractions permanentes seront proposées...

20 octobre 1926



Baignade Quai de la Rive Charmante, c'était une baignade privée, la plus ancienne et la plus fréquentée, elle était tolérée car non officielle.

À l'entour plusieurs guinguettes s'installèrent :

La Pergola, la Rive Charmante, le Brochet Récalcitrant, le Tourbillon...

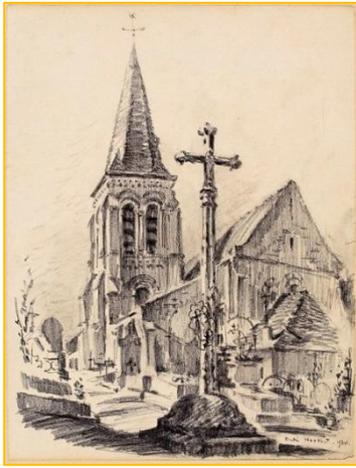
Les Grammont, autre plage privée, non aménagée celle-ci était tolérée, elle eut pour surnom : La Pouilleuse, car elle ne supportait pas la comparaison avec sa plage voisine de Gournay : **Le Petit Deauville**, elle était située face au restaurant le **Canotier** sis 17, quai de la Marne à Noisy.

À la demande des Noiséens riverains des bords de Marne, le conseil municipal prend un arrêté de réglementation des bains de rivière.



5 décembre 1926

La Croix de **Dame Isabel** qui du cimetière des Mastraits a trouvé un nouvel emplacement au cimetière ancien, est inscrite à l'inventaire des monuments historiques.



14 mai **1927**

Le terminus du tramway face au château Périac présente des risques de circulation augmentés par la création de la nouvelle mairie. Une demande est formulée pour prolonger la ligne vers le carrefour du parc de Villeflix ; face aux rues de Malnoue-Chilpéric et Joffre ; cette demande restera lettre morte jusqu'en 1929 où la S.C.T.R.P. confirme la mise en œuvre de mesures appropriées.



27 juin **1927**

Suite à la fermeture de l'atelier de Paris où Bernard **Naudin** enseignait, une cinquantaine d'élèves se réunissent à Noisy.

Juillet **1927**

Le conseil municipal se voit proposer l'installation d'une usine à vernis mixtes rue d'Alsace-Lorraine. M. **Hug** présente cette demande dont la localisation est projetée dans les anciennes écoles de filles. Devant les protestations des riverains le conseil refuse cette installation et motive son arrêt :

Le conseil, considérant que ces bâtiments se trouvent dans l'agglomération communale et sont entourés de nombreuses habitations ; qu'il existe à proximité un atelier de charonnage et que de ce fait il existerait un grand danger d'incendie en raison des étincelles provenant de la forge ; qu'il existe également dans un bâtiment voisin un dépôt de bois de construction avec scierie mécanique, et que de plus cet établissement serait une cause d'insalubrité en raison des odeurs qui s'en dégageraient... A.M 46 W 65

L'avenue **Chilpéric** se voit plantée de 85 jeunes arbres, achetés 28 francs le pied.



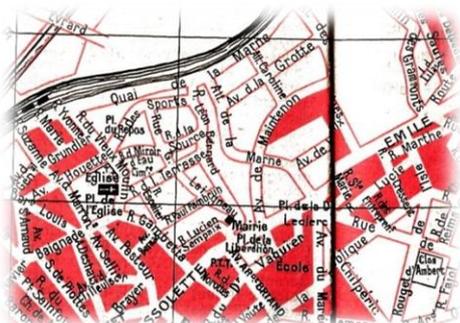
L'avenue Georges Clemenceau sera plantée de 2 arbres au carrefour de la rue de la République, la place des Écoles, ou place Gallieni, aura 6 plantations en rive des voies.

Le lotisseur **Bernheim**, grand propriétaire de plusieurs fermes briardes et héritier de M. Périac, commercialise le terrain entourant la mairie qui est vendu par lots, un lot est réservé au futur bureau de poste rue G. Laigneau.

Des voies nouvelles sont créées :

Avenue des Charmes –rue du parc Périac – rue du Potager – rue de la Pelouse – rue de la Terrasse – rue de l'Escalier – Rue des Sources – rue du Miroir d'Eau – rue des Sports...

Des voies non carrossables destinées à la promenade : avenue des Charmes, sise entre la rue de la Pelouse et la rue des Sports. Mais par la force des choses elle sera viabilisée dans un 2^{ème} temps.



33. NOISY-le-GRAND (S.-et-O.) — Avenue des Charmes



NOISY-le-GRAND (S.-et-O.) — La Poste E. M.

31 juillet **1927**

Inauguration de la nouvelle mairie, parmi le programme des fêtes : un lâcher de jouets en caoutchouc d'un aérostat par la fabrique noiséenne de jouets Lick et Paramount, celle-ci sise au quartier de la Varenne à l'angle du boulevard Foch et de la rue Léo Lagrange - *ex rue de l'Épargne*, en présence d'Édouard **Herriot**, ministre de l'instruction civique.



L'installation d'une porcherie au sein du domaine de la Grenouillère, suivi d'un chenil en 1935, une autre porcherie rue Navier-rue de la Justice provoquent des réactions de refus de la part des Noiséens.

La clôture existante de l'ex-propriété Périac comprenant grilles - porte - murets et pilastres sont démolis pour faciliter l'ouverture au public de l'accès à la mairie. Les aménagements routiers suivront.



-1927-



-1910-

En 1928

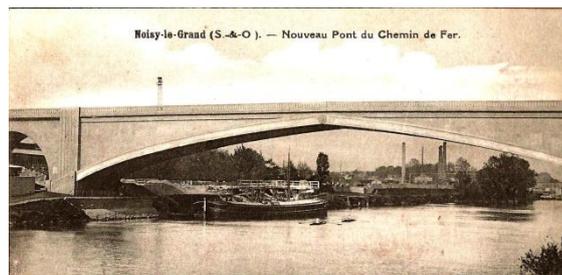
André **Hurtret** réalise des sanguines, des dessins au fusain qui illustrent la typicité de Noisy :

Ancien parc de Villeflix ; la grande maison à Noisy ; le bord de Marne ; la saulaie des environs de Paris, le miroir d'eau...



-collections.chateau-sceaux.fr

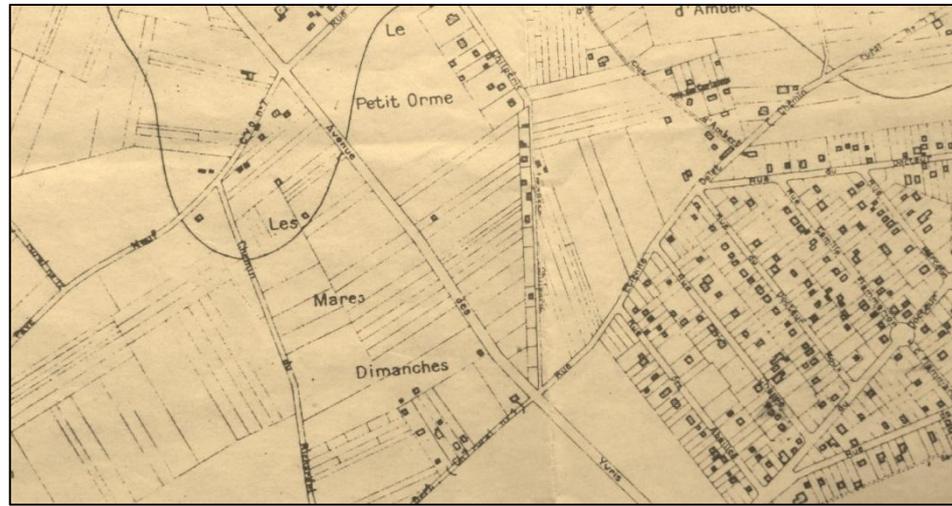
Le pont-rail ou viaduc ferroviaire qui fait partie de la grande ceinture de Paris est achevé, celui-ci reliant Neuilly à Noisy en traversant la Marne.



La 1^{ère} école mixte ouvre aux Richardets.



Les habitants du haut de la rue du docteur Sureau, bordant l'avenue des Yvris, se retrouvent les pieds dans l'eau, le lieu-dit **Les Mares Dimanche**, dont les eaux de pluie étaient collectées par les anciennes galeries voûtées et empierrées qui acheminaient l'eau des sources vers les demeures seigneuriales, sans entretien, les dites galeries se dégradent, empêchant le bon écoulement des eaux.



Une des conséquences de la crise mondiale, la création du franc **Poincaré** qui sera surnommé le franc à 16 sous, allusion au pourcentage de la dévaluation qui est proche de 80%. Il valait cinq fois moins que le franc germinal, mais il était rattaché à l'or et non plus à l'argent comme précédemment.

25 juin **1928**

La loi monétaire instituée par Raymond **Poincaré** : le Franc redevient convertible en or.

28 juillet **1928**

Les dernières expropriations sont conclues par un accord des propriétaires sur le tracé du boulevard en doublement de la ligne de tramway existante. Les archives municipales recensent le courrier de M. **Lederu**, avocat mandaté par la commune pour accélérer le jugement d'expropriation.

L'an **1929**

L'annuaire des commerces, **Firmin Didot et Bottin réunis**, a pour adhérents des commerçants noisiens.

<p>E). — NOISY-LE-GRAND</p> <p>Maconnerie (entrep.) : Bertrand et Martin. — Finet (V^{ns}). — Foulou.</p> <p>Maison de santé :</p> <p>Maison spéciale de santé de Neuilly-s.-Marne.</p> <p>Marbriers : Fauquembergue. —</p> <p>Marbriers : Adenis. — Blondeau.</p> <p>Marchal : Fauque.</p> <p>Mécanicien : Camus.</p> <p>Médecins : Chassigneux. — Regnard (S^{ns} A.).</p> <p>Menuiserie (entrep.) : Bourgeois. — Foulon. — Laruelle.</p> <p>Modes (m^{ns}) : Blanchard. — Fayou. — Ferret. — Foirest. — Monin. — Watelot.</p> <p>Pâtisseries : Beaugrand. — Giboreau. — Legrand. — Taillandier.</p> <p>Peinture et vitrerie (entrep.) : Lelaure. — Pallud. — Pâtes.</p> <p>Pharmaciens : Barsonville. — Glaserman. — Mercier.</p> <p>Pompes funèbres (entrep.) :</p> <p>S^{ns} anonyme de l'Entreprise des Pompes funèbres.</p> <p>DUMOND FRÈRES, concessionnaires, r. de Paris, 94. (R^o 17; siège social à Paris, 1^{er} Mémilmontant, 33. — R^o Roq. 04.40. Reg. du Comm. n^o 112.637-Scine. — (R^o 17)</p> <p>Quincailleur (détail) : Gramain. — Lahaye et Lesert. — Frère. — Servurerie (entrep.) : Frère. — Mercier.</p> <p>Syndicats : Fédération des locataires de la Seine. — Syndicat agricole.</p> <p>Tabac : Bardèche. — Dasbon. — Lavaud. — Rougeot.</p> <p>Vins (en gros) : Beaufort (Erx.). — Rousseau. — S^{ns} des Vins de France.</p> <p>Hameaux :</p> <p>MAISON BLANCHE. Asile public d'aliénés de Maison-Blanche (femmes). — Directeur : Gouzy (D^r). (Voir Paris Tome II, partie administrative, papier teinté).</p> <p>VILLE-ÉVRARD (par gare Rosny-sous-Bois-Neuilly-Plaisance). — (R^o de 1904 (Nogentais), ligne de Paris (porte de Vincennes) (R^o Métropolitain) à Ville-Évrard-Maison-Blanche et Chelles-Gournay.</p> <p>Asile public d'aliénés et maison spéciale de santé. Directeur : Véber (Adrien). (Voir Paris Tome II, partie administrative, papier teinté).</p> <p>NOISY-LE-GRAND (S^{ns} d'allit.), à 40 kil. (S.-E.) de Pontoise. — (R^o (Banlieue E.). — r. — (R^o Régional. — (R^o de 1905 (Tramways-Nogentais), ligne de Paris (porte de Vincennes) (R^o du Métropolitain) à Noisy-le-Grand. — 4.425 habit. (agglomér^{on} 3.784 habit.). — de Nogent-s.-Marne et de Villiers-sur-Marne (à 3 kil.). — (R^o E.P.) (par gare Nogent-le-Perruc-Brie). — (R^o jeudi, dim. — (R^o dim. avant 15 août. — (R^o — (R^o 125.215.</p> <p>Maire : Bernard (L.).</p> <p>Curé : de Lamo.</p> <p>Agences de location : Blaise. — Huguet.</p> <p>PARIS-BANLIEUE.</p> <p>Propriétés-terrains, place de l'ancienne Moirie, 1. Bureau Central : r. Condorcet, 51, Paris. — (R^o 15)</p> <p>Agriculteurs : Fauque (E.). — Grangez. — Lelièvre. — Margret (H.).</p> <p>Architecte : Mounier (J.).</p> <p>Articles de Paris : Boinay (P.), route de Bry, 26-28, systèmes pour cravates.</p> <p>Autos (gar^{ns}, etc.) : Chanx (A.). — Leprotre.</p> <p>Bateaux (constr.) : Bouf.</p> <p>Bazar : Métais.</p> <p>Beurre, œufs et fromages : Billand.</p> <p>Bijoutier-horloger : David.</p> <p>Blanchisseurs de fin : Duflot. — Rosaye.</p> <p>Bois (march.) : Rivière.</p>	<p>BOUCHERS : Chevry. — Deroye. — Meunier. — Quintard. — Triboulot.</p> <p>Boulangers : Barthe. — Guy.</p> <p>Brocanteur : Roux.</p> <p>Cafetiers : Audureau. — Barthélemy. — Belleville. — Bodaine. — Bouche. — Brault. — Chevalier. — Gourtois (A.). — Darmault. — Desmons. — Engrand. — Fanguin, tabac. — Geynet. — Girard. — Hua. — Ignobill. — Jeanneau. — Lapipe. — Lurcau. — Milliquet. — Morel. — Périssé. — Pliantins. — Pinoy. — Poensin. — Raimbault. — Smaghe. — Thiailet. — Varnet. — Vigarit, tabac.</p> <p>Couture manu^f. (fabr.) : Ecu Lick et Paromont.</p> <p>Celluloid (fabr. d'objets en) : Boinay (P.).</p> <p>Charbonniers : Baillet. — Devies.</p> <p>Charronniers : Douillet. — Robine.</p> <p>Charpentier : Sentex.</p> <p>Charrons : Maurice. — Piard.</p> <p>Chauffage à vapeur et à eau chaude : Loblane.</p> <p>Cinéma : Moreau.</p> <p>Coiffeurs : Brun. — Eserive. — Gauthier.</p> <p>Cordonniers : Alasseur. — Ménard. — Olivier. — Roudreau.</p> <p>Couturiers : Berthault (M^{ns}). — Fontanelle. — Quercel.</p> <p>Couvreur : Durocher.</p> <p>Cycles : Clerc.</p> <p>Entreprise générale : Chaux.</p> <p>Épiceries et vins : Belleville. — Bizon. — Caraba. — Chambroy. — Crette (E.). — Comptoir français. — Constan. — Dautenville. — Economats parisiens. — Famé-Hidre. — Folsac. — Lechavallier (M^{ns}). — Serre. — Union des Coopérateurs. — Union commerciale.</p> <p>Fromages (fabr.) : Chevalier.</p> <p>Fruttiers : Grocnet. — Rechi.</p> <p>Graines fourragères et potagères : Delacour.</p> <p>NOISY-LE-GRAND. — Y</p> <p>Horticulteur : Bruchet (J. L.) (R^o Journal :</p> <p>L'ÉCHO DU RAINCY, Bureau r. de St-Quentin, 29, Paris. — (R^o 15)</p> <p>Laiteries : Combes. — Colin. — Delaurier. — Leblond. — Perrier. — Welcomme.</p> <p>Société Laitière Maggi (dépôt) : Grande-Rue, 57. — (R^o 15)</p> <p>Suter.</p> <p>Libraire : Roy.</p> <p>Machines à battre : Belleville.</p> <p>Maconnerie (entrep.) : Chemin. — Hubert. — Laruelle. — Mougepot. — Poulain.</p> <p>Marbrier : Catail.</p> <p>Marchal : Coquillard.</p> <p>Matériaux de constr. : Docks de l'Est.</p> <p>Médecins : Mérat. — Vaquier.</p> <p>Menuiserie (entrep.) : Pascal. — Salaud. — Vapaille.</p> <p>Messageries : Maillière. — Plet.</p> <p>Modes (m^{ns}) : Maillères (M^{ns}).</p> <p>Nouveautés : Chapron. — Gointefas.</p> <p>Paraphrasiens (march.) : Soutribes.</p> <p>Peinture et vitrerie (entrep.) : Bernard. — Boda. — Cros. — Houdard.</p> <p>Pharmacien : Glandières.</p> <p>Pharmaciens : Gadet. — Rouffé.</p> <p>Pompes funèbres :</p> <p>S^{ns} anonyme de l'Entreprise des Pompes funèbres DUMOND FRÈRES Concessionnaires, bureau à la Mairie. Reg. du Comm. n^o 112.637-Scine. Siège social à Paris, boul. Mémilmontant, 33. — (R^o Roq. 04.40 — (R^o 17)</p> <p>Porcs (comm. en) : Abit.</p> <p>Quincailleur (détail) : Devaux. — Ferry. — Lemoine.</p>
--	--

ARRONDISSEMENT DE RAMBOUILLET

Les chiffres ci-dessus comprennent les 3 cantons arrondissement de Mantes, qui ont

<p>CANTON DE RAMBOUILLET.</p> <p>17 communes, — 14,523 habitants</p> <p>RAMBOUILLET (les Rambouilletais, 138^o d'allit.), à 32 kil. (S.-O.) de Versailles, résidence du Président de la République. — 6.720 habit. (agglomér^{on} 4.857 habit.). — Distance égale de Paris, 51 kil. et 56 kil. par la voie ferrée. — (R^o (Banlieue O.). — r. — (R^o de 1905 (C.P.D.) (Etat), ligne de Paris à Chartres. — (R^o de Rambouillet à Limours et Arpajon, à Clairefontaine, à Montfort-l'Amaury, à Ables-Gare, à Dourdan et Mérobert, à St-Rémy-les-Chevreux. — (R^o mercredi et samedi. — (R^o dimanche. — (R^o lundi après Pâques (chasse à courre po. pulaire), Quasimodo. — (R^o 1^{er} lundi de sept. — Commerce grains, laines, farines, bois. — Champ de courses et d'entraînement. — Station de tourisme. — (R^o — (R^o — (R^o 115.205. — (R^o propriété nationale.</p> <p>Sous-préfecture. Sous-préfet : Anet (S^{ns}).</p> <p>Mairie. Maire : Roux (S^{ns}).</p> <p>AGRICULTEUR. Chambre consultative : Cléric.</p> <p>ARMEE : Hussards : Ecole militaire préparatoire (Voir Paris Tome II, partie administrative, papier teinté).</p> <p>ASSISTANCE ET BIENFAISANCE : Hôpital hospice (102 lits). — Orphelinat.</p> <p>BERGERIE NATIONALE. Directeur : Hilsont (Voir Paris, Tome II, partie administrative, papier teinté).</p> <p>BIBLIOTHÈQUE.</p> <p>COMMISSAIRE DE POLICE : Dadon.</p> <p>CONTRIBUTIONS DIRECTES. Contrôleur : Granet.</p> <p>CONTRIBUTIONS INDIRECTES. Receveur-entreposeur : Denain.</p>	<p>EAUX ET FORÊTS (1^{er} Conservation, Paris) Inspecteur-principal : Gouilly. — Inspecteur-adj^{ts} : Ricard.</p> <p>ENREGISTREMENT, DOMAINES ET TIMBRE. Receveur : Lainey. — Conservateur des hypothèques : Baur.</p> <p>FINANCES. Percepteur : Hérisse.</p> <p>INSTRUCTION PUBLIQUE. Inspecteur primaire : Marcant. — Ecole primaire supérieure de garçons.</p> <p>PALAIS DE RAMBOUILLET. Architecte conservateur : Hermand. — Inspecteur des bâtiments : Lambert. — (Ouvert tous les jours de 11 h. à 5 h. sauf le lundi, fermé pendant les séjours présidentiels).</p> <p>POIDS ET MESURES. Vérificateur : Guitteny.</p> <p>PONTS ET CHAUSSÉES. Ingénieur hydrovieur, à Rambouillet. — Conducteur : Biol.</p> <p>POSTES ET TÉLÉGRAPHES. Receveur : Geoffroy (R.).</p> <p>SAPÉURS-POMPIERS : Vatinet.</p> <p>SERVICE VICINAL. Ingénieur : Lechaix.</p> <p>TRIBUNAL DE 1^{re} INSTANCE (Voir Versailles).</p> <p>Avoués : Khol. — Roux (S^{ns}) (S^{ns} 1^{er}). — Brunet. — Lorin-Villet.</p> <p>Commissaire-priseur : Joucemo.</p> <p>Juge de paix : Dernas.</p> <p>Greffier : Le Blanc.</p> <p>Huissiers : Houllier. — Defrance.</p> <p>Notaires : Royer. — Wavrin.</p> <p>Curé : Jubin.</p> <p>.....</p> <p>SYNDICAT D'INITIATIVE</p> <p>.....</p> <p>COMMERCÉ, INDUSTRIE</p> <p>Abattoir municipal.</p> <p>Abattoir municipal.</p> <p>Afficheur</p> <p>Jury.</p>
--	--

À Genève, devant l'assemblée de la Société des Nations, Aristide **Briand** propose de créer entre les peuples d'Europe un lien fédéral économique et politique en conservant les souverainetés des nations. La crise stoppera cette proposition.

21 avril 1929

Pose de la première pierre de la gare de Bry-sur-Marne * Noisy-le-Grand, en présence de Pierre **Laval**, alors préfet de la Seine.

Le remplacement des tramways par des autobus sera généralisé en région parisienne pour des raisons de sécurité et de cohabitation avec les autres moyens de transport : automobiles, voitures à chevaux et vélos.

Les automobilistes se plaignaient que les rails du tramway gênaient la circulation ; ils obtinrent le principe du remplacement systématique des tramways par des autobus. Le remplacement du matériel en région parisienne sera achevé le 14 mars 1937 pour atteindre un total de 4 000 autobus en service.

Amélioration des équipements des autobus de la S.C.T.R.P. : les pneumatiques remplacent avantageusement les roues à bandages pleins qui étaient plus qu'inconfortables. Mais toujours pas à Noisy qui attendra 1934.

10 août **1929**

Le bail de concession du marché d'une période de 12 ans se voit attribuer un nouvel emplacement, place Gallieni, il offrira de 40 à 70 emplacements couverts. Le même jour, le conseil décide également la création d'un marché aux Richardets se tenant au rond-point de **la Mare aux Fées** une fois par semaine.



24 août **1929**

Le conseil municipal vote le classement des voies du lotissement du Parc Périac dans la voirie communale, ce classement étant une des conditions pour permettre à la commune de Noisy, l'acquisition du château Périac qui deviendra la nouvelle mairie.

La Société en nom collectif **Bernheim** frères et fils dont le siège social est au 23, rue de l'Arcade à Paris aménage et commercialise le lotissement du Parc Périac.

28 août **1929**

Le curé de la paroisse proteste auprès du député contre l'arrêté du maire Léon **Bernard**, interdisant les processions, les cortèges, manifestations politiques et religieuses sur les voies et les places de la commune.

24 octobre **1929**

Jeudi noir à Wall-Street – krach boursier aux États-Unis. Les spéculateurs voient les cours des actions s'effondrer ; en moins de 2 heures ils perdent près de 10 milliards de dollars. Ruinés, ils se précipitent vider leurs comptes bancaires. Les banques ne supportent plus les cours. C'est le krach qui va être le point de départ d'une grande crise économique mondiale. Les indices boursiers ne reprendront des valeurs comparables à celle d'avant la crise de 1929, que 25 ans plus tard : le 23 novembre 1954.

La villa Le Lac se trouve un nouveau propriétaire M. **WEIL**.

En **1930**

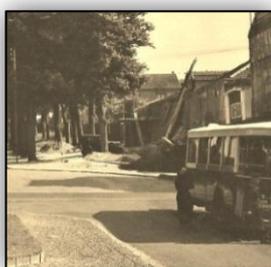
La tuberculose fléau national fait plus de 65 000 morts en France.

Une nouvelle crue de la Marne. En mars toute une partie du Sud-Ouest est aussi sous les eaux.

M. **Leroy** créé la plage de Gournay.



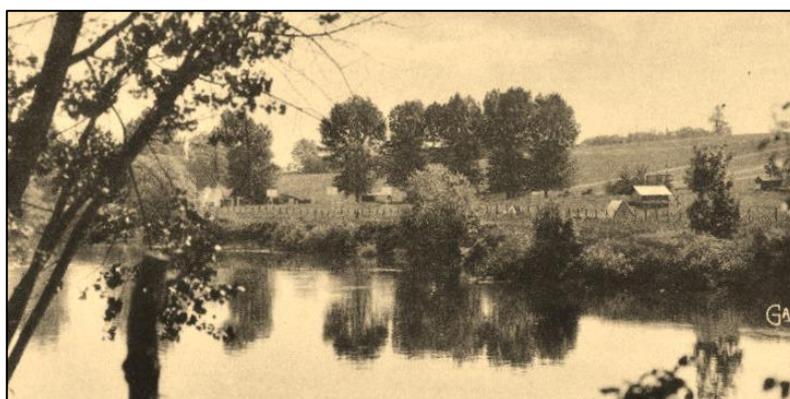
Une Noisienne, Lucienne **Majesté**, se raconte : *l'entrée du cinéma se faisait par le porche. Au début des années 30 mes parents ont acheté le café du cinéma dont une dépendance avait été transformée en cinéma : le Bijou était né...*



L'usine Lick et Cie emploie 182 Noiséens.

Création de la salle des fêtes Gérard Philipe à l'emplacement de l'ancien préau de l'école du centre.

Sur la rive charmante en bord de Marne un camp de nudistes antifascistes s'est installé.

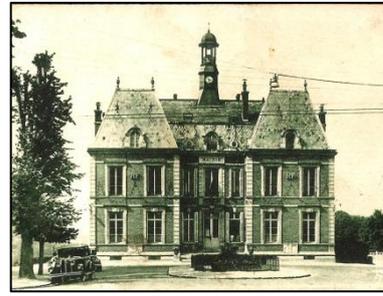


Septembre **1930**

La côte vendéenne accueille 20 écoliers noiséens à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, dans une colonie républicaine.

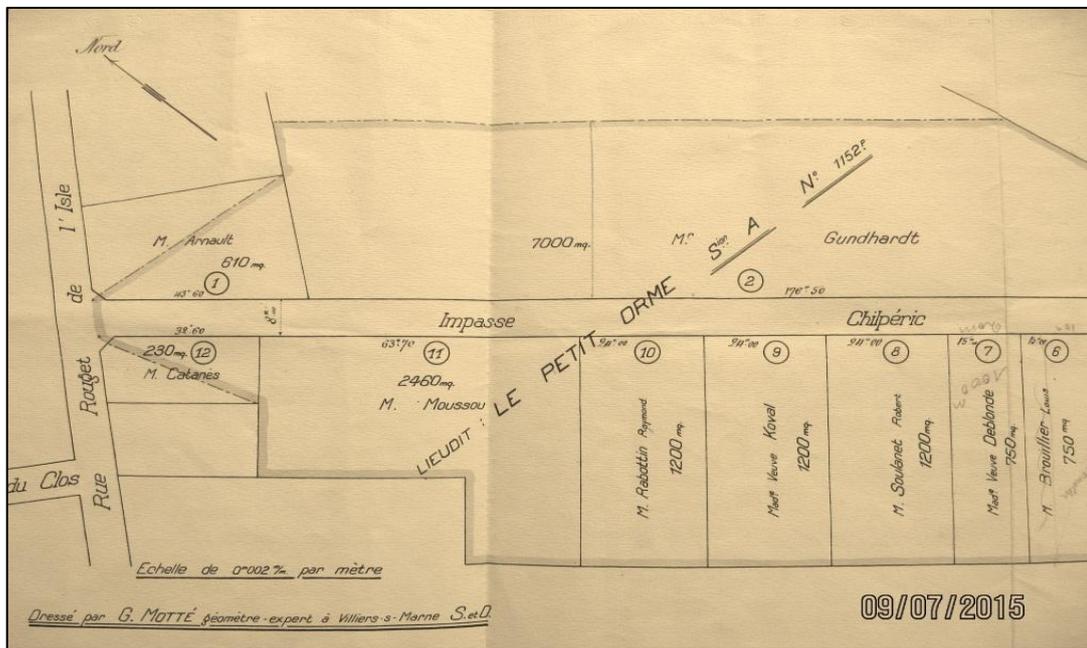
En **1931**

Des travaux sont entrepris sur le bâtiment Périac à usage de mairie pour la création d'un clocheton républicain ; il sera équipé d'un paratonnerre et d'une horloge électrique.



Création de l'Association Syndicale Autorisée de l'impasse Chilpéric au lieudit le Petit Orme.





L'annuaire commercial Didot et Bottin nous renseigne sur les commerçants noiséens.



Asile public d'aliénés et maison spéciale de santé. Directeur : Véber (Adrien). (Voir : Volume SUPPLÉMENT, partie administrative, papier teinté).

NOISY-LE-GRAND (82^m d'altit.), à 40 kil. (S.-E.) de Pontoise. — (Banlieue E.). — (T. C. R. P.). — (S^T) de Vincennes. (S^T) du Métropolitain) à Noisy-le-Grand. — 4,425 habit. (agglomér^{on} 3,784 habit.). — de Nogent-s.-Marne et de Villiers-sur-Marne (à 3 kil.). — (C.P.D.) (par gare Nogent-le-Perreux-Brie). — jeudi, dim. — dim. avant 15 août. — 125/215.



Moire : Bernard (L.).
Assistance et bienfaisance : Orphelinat de filles (S^{rs} Missionnaires du Sacré-Cœur). — Orphelinat (italien).
Curé : de Lano.
Communauté religieuse : Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus.
Agences immobilières, etc. : Blaise.

PARIS-BANLIEUE.

Propriétés-terrains,
 place de la Mairie. T 70.
Bureau Central :
 r. Condorcet, 51, Paris.
 T Trud. 25.39.*

Salettes.

Agriculteurs : Fauque (E.). — Grangez. — Lelièvre. — Maigret (H.).

Approvisionnement général : Familistère (le).

Architectes : Monsérat. — Mounier (J.).

Articles de Paris :

Boinay (P.), route de Bry, 20-28, systèmes pour cravates.*
Automobiles (gar., etc.) : Chauv (A.). — Leprieux.

Bateaux (constr.) : Bouf.

Bazar : Bouniol.

Beurre, œufs et fromages : Billaud.

Blanchisseurs de lin : Duflot. — Rosaye. — Vary.

Bois (march.) : Rivière.

Bouchers : Caze. — Denia. — Deroye. — Quintard. — Tanné. — Triboulet.

Boulangers : Ferret. — Jeannucelli. — Mottaz. — Podévin. — Rengle.

Brocanteur : Roux.

Cafetiers : Belleville. — Bessières. — Bontal. — Brault. — Chaulmontel. — Chevallier. — Courtois (A.).

Dalloit. — Darnault. — Degrave. — Desmons. — Engrand. — Girard. — Harotte. — Ignobili.

Izera. — Jeanson. — Lapize. — Liabastre. — Lureau. — Milliquet. — Morel. — Pélassier. — Pérusse.

Pinoy. — Poensin. — Raimbault. — Senelle. — Smaghe. — Thiallet. — Varnet. — Weber. — Wouters.

Caoutchouc mamif. (fabr.) : Et^a Lick et Paramont.

Carrières (exploit. de) : Godain.

Céluoid (fabr. d'objets en) : Boipay (P.).

Charbonniers : Baillet. — Brun. — Devies.

Charcutiers : Douillet. — Robine.

Charpentier : Sentex.

Charrons : Maurice. — Piard.

Chauffage à vapeur et à eau chaude : Leblanc.

Cinéma : Robineau.

Coiffeurs : Brun. — Eserive. — Maillet. — Monie.

Cordonniers : Alasseur. — Ménard. — Peltier. — Rondeau.

Couleurs (march.) : Bonniol.

Couturières : Berthaut (M^{me}). — Fontanelle. — Quérueu.

Couvreurs : Durocher. — Gadet.

Cycles (march.) : Chauv (A.). — Ciere.

Dentiste : Del Castillo (M^{me}).

Electriciens : Gloeckler. — Lécu-yot.

Elevage d'animaux à fourrure (lapins) : Vetzcl (J.).

Eleveur : Lelièvre.

Entreprise générale : Chauv.

Epiciers : Aubert. — Bizon. — Cazaba. — Chambroy. — Cirette (E.). — Comptoir français.

Dautenille. — Donnais. — Economats parisiens. — Goulet-Turpin. — Guibert. — Lechavallier (M^{me}). — Mangeon (V^{ce}). — Mohr. — Perret. — Rouchyarger. — Union des Coopérateurs. — Union commerciale. — Vincent.

Fromages (fabr.) : Chevalier.

Fruiter : Grognet.

Graines fourragères et potagères : Delacourt.

Horticulteurs : Bourrat (P.) et C^{ie}.

Journal :

L'ÉCHO DU RAINCY,

Bureau, r. de St-Quentin, 24, Paris. — T Nord 55.92.* — P 59

Laiteries : Combes. — Cotin. — Delaurier. — Gillet. — Le Gall. — Patinec. — Welcomme.

Société Laitière Maggi (dépôt) : Grande-Rue, 47. * — P 47

Suter.

Libraire : Roy.

Machines à battre : Belleville.

Maçonnerie (entrep.) : Bazane.

— Chemin. — Ferrari. — Ferry. — Goubert. — Hubert. — Laruelle. — Lurdschi. — Mougenot. — Poulain.

Marbrier : Catail.

Maréchal : Coquillard.

Matériaux de constr. : Docks de l'Est.

Mécanicien : Gazel.

Médecins : Mérat. — Vaquier.

Menuiserie (entrep.) : Dupré. — Fihles. — Pascau. — Salsaud. — Vapaille.

Mercurie (dét.) : Wattrelo.

Messageries : Maillière. — Plet.

Modes (m^d) : Maillères (M^{me}).

Nouveautés : Chapron. — Cointefas.

Parapluies et ombrelles (march.) : Sourribes.

Peinture et vitrerie (entrep.) : Bodà. — Cochain. — Demay. — Houdard. — Maget.

Pharmacien : Clapier.

Plombiers : Gadet. — Kirbuhler.

Poissons de mer, etc. : Leduc.

Pommes de terre (en gros) : Clarette (E.).

Pompes funèbres :

S^a anonyme de l'Entreprise des Pompes funèbres

DUMOND FRÈRES

Concessionnaires, bureau : à la Mairie.

Reg. du Comm. : n^o 112.627-Seine.

Siège social à Paris, boul. Ménilmontant, 33.

T Roq. 04.40* — P 17

Pores (comm. en) : Abit.

Quincaillerie (détail) : Berthe. — Devaux. — Lemoine.

Sage-femme : Mossé.

Serrurerie (entrep.) : Berthault. — Goudot. — Létrait. — Rossier.

Société : C^a d'Arc de Noisy-le-Grand (Tir).

Syndical : Syndicat agricole.

Tabac : Béraud. — Gibelin. — Rouxel.

Teinturier : Urbain (M^{me}).

Transports (entr.) : Ledrapier. — Londet.

Travaux publics (entrep.) : Belleville (A.).

Vins (en gros) : Docks de Paris.

Voitures (tonneur de) : Pech.

Volailles et gibiers (expéd. de) : Leydier.

BOIS-SAINT-MARTIN : b^a Petiet.

LE CORNOUILLER : Schneeberg (Edouard) ☼. — T 16.* — P 43

FRUCTIDOR : Fabre.

DE NOISY-LE-GRAND : Bernheim.

Hameaux : BOIS-ST-MARTIN. — CORNEILLIERS (LES). — RICHARDET (LE). — VARENNE (LA). — VILLEFLIX.

VAUJOURS (61^m d'altit.), à 45 kil. (S.-E.) de Pontoise. — R (Banlieue N.). — T Régional. — 2,673 habit. (agglomér^{on} 2,194 habit.).

— R (V) du Vert-Galant (à 1 kil.).

— R (M) de Sevran-Livry (à 2 kil. 1/2). — R mercur. et sam. — R dernier dim. de juin. — R. — R. — R. 115/200.

Maire : Sohier (E.).

Curé : Nogaret.

Agriculteurs : Bourgeois (A.). — Chamouin (D.). — Galisson. — Garnier. — Gibert. — Picou.

Automobiles (gar., rép., loc.) : Comps. — Contat.

Bestiaux (m^d de) : Ferry.

Bières (entrep.) : Duvai.

Bois (m^d de) : Leriche.

Bouchers : Petit. — Poiget.

Concessionnaires,

bureau : à la Mairie.

Reg. du Comm. : n^o 112.627-Seine.

Siège social à Paris, boul. Ménilmontant, 33.

T Roq. 04.40* — P 17

Pores (comm. en) : Abit.

Quincaillerie (détail) : Berthe. — Devaux. — Lemoine.

Sage-femme : Mossé.

Serrurerie (entrep.) : Berthault. — Goudot. — Létrait. — Rossier.

Société : C^a d'Arc de Noisy-le-Grand (Tir).

Syndical : Syndicat agricole.

Tabac : Béraud. — Gibelin. — Rouxel.

Teinturier : Urbain (M^{me}).

Transports (entr.) : Ledrapier. — Londet.

Travaux publics (entrep.) : Belleville (A.).

Vins (en gros) : Docks de Paris.

Voitures (tonneur de) : Pech.

Volailles et gibiers (expéd. de) : Leydier.

BOIS-SAINT-MARTIN : b^a Petiet.

LE CORNOUILLER : Schneeberg (Edouard) ☼. — T 16.* — P 43

FRUCTIDOR : Fabre.

DE NOISY-LE-GRAND : Bernheim.

Hameaux : BOIS-ST-MARTIN. — CORNEILLIERS (LES). — RICHARDET (LE). — VARENNE (LA). — VILLEFLIX.

VAUJOURS (61^m d'altit.), à 45 kil. (S.-E.) de Pontoise. — R (Banlieue N.). — T Régional. — 2,673 habit. (agglomér^{on} 2,194 habit.).

— R (V) du Vert-Galant (à 1 kil.).

— R (M) de Sevran-Livry (à 2 kil. 1/2). — R mercur. et sam. — R dernier dim. de juin. — R. — R. — R. 115/200.

Maire : Sohier (E.).

Curé : Nogaret.

8 août 1931

Le conseil municipal approuve la création de l'école des filles sur son emplacement rue d'Alsace-Lorraine face à l'école du centre. En 1938 la construction achevée aura coûté 1 910 000 Francs à la commune.



1^{er} novembre **1931**

Au monument aux morts de la guerre de 14-18, 19 soldats seront inhumés.

La municipalité acquiert un terrain à l'angle des rues Georges Laigneau et Lucien Sampaix, ancienne rue du Potager, ce consécutivement à la déclaration d'utilité publique pour la création d'un établissement de bains-douches sur un terrain intégré au lotissement commercialisé par M. **Bernheim** et fils, promoteur.

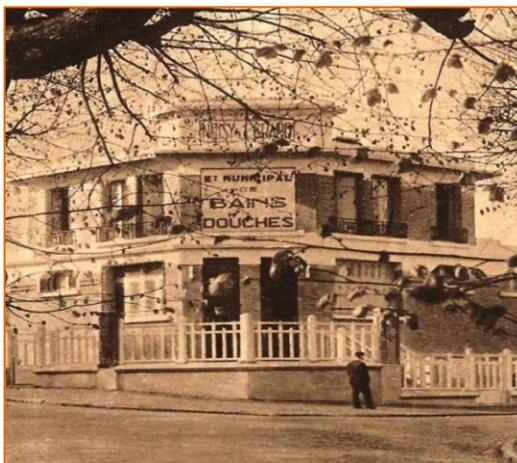


4 décembre **1931**

Face à l'augmentation du chômage, le parlement vote la loi dite d'outillage national procurant aux ouvriers des travaux financés par l'état.

Années **1932-1935**

Construction d'un bâtiment à usage de bains-douches ouvert au public, de style Art-Nouveau représentatif de l'architecture civile.



En **1932**

En février, le conseil municipal prend la décision d'installer un 2^{ème} cimetière, le cimetière des champs, dit nouveau cimetière. Au lieu-dit la remise de Villiers, sur le chemin du Clos des Chèvres avec un accès par la route de Villiers.



Les procédures à l'amiable pour l'acquisition des terrains, n'ayant pu aboutir entre la municipalité et les propriétaires des terrains concernés, le 28 mai une procédure d'expropriation est diligentée auprès de l'administration publique.



13 février 1932

Le marché des Richardets dont le terrain est cédé à la commune par M. **Poillot**, lotisseur de l'ensemble Beauséjour, voit le jour.

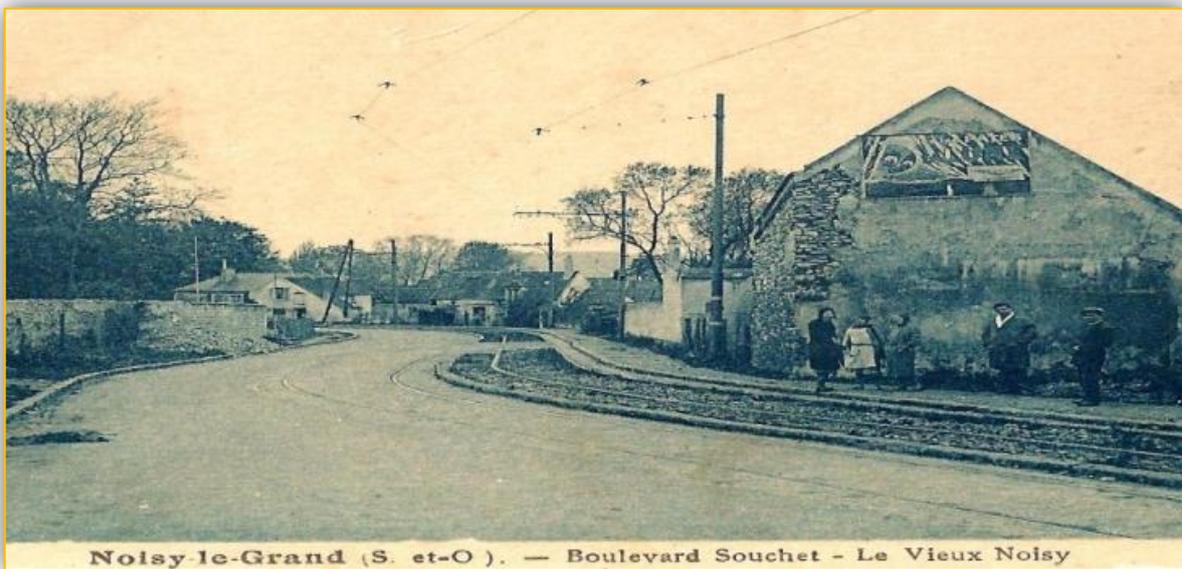
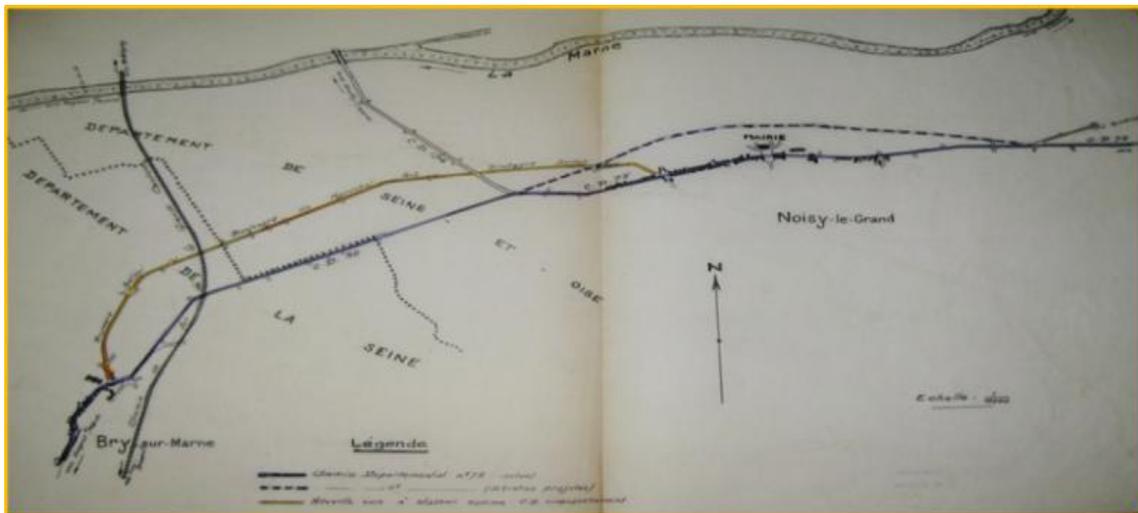
3 juillet 1932

Guy de **Bernard**, président de la section d'Action Française de Noisy, organise avec la fédération des sections Action Française de la banlieue est une réunion publique à Noisy.

Rue de Malnoue, sur un terrain privé de M. **Cahen** d'Anvers, 18 000 auditeurs applaudissent le programme royaliste.



Démarrage des travaux de construction du boulevard Souchet, dans sa partie haute à l'entrée de Noisy et du boulevard Foch, dans sa partie basse à la sortie de Bry.

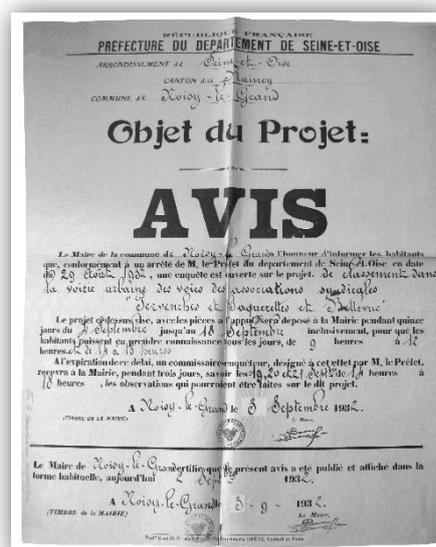


La concession du marché des Richardets est adjugée à M. **Piquemal** ; il est situé au rond-point de la Mare aux Fées sur un terrain vendu par M. **Poillot**, aménageur du lotissement de Beauséjour.

M. Piquemal aura une concession ; le marché se tient le mercredi matin et le samedi après-midi.

3 septembre **1932**

Classement dans la voirie urbaine des voies des associations syndicales autorisées Pervenches, Pâquerettes et Bellevue.





Archives de la radiotélévision suisse-25 septembre 1967 – journaliste Marie Madeleine.

*Avec ma gueule, il n'y a que les putes qui veulent de moi (ce sont de braves filles) et les bêtes qui m'aiment. Ma guenon, elle me trouve beau. Elle a raison parce-que avant de trouver un singe aussi beau que moi !
Et puis, il vaut mieux avoir une sale gueule que pas du tout...*

En 1933

Michel **Simon** (1895-1975) a commencé à acquérir au carrefour de Malnoue un ensemble de 3 maisons et terrains qui finiront par couvrir quelque 9 000 m² où il logera ses collections et ses animaux : chats, chiens, mainates et sa guenon Zaza. Après un an de recherche, il s'installe à Noisy.

Il avait plaisir à se reposer sur un banc de pierre où Georges **Courteline**, le peintre **Poilpot** et Alphonse **Allais** l'avait précédé, et ce face à l'atelier du sculpteur **Chéret**.

Sa propriété colonisée par la nature n'était pas entretenue ; son orangerie vitrée portera longtemps les stigmates des vibrations générées par les bombardements de la guerre.

Il fit construire en 1939 un abri souterrain de 3,50 m constitué de terre, de bois et de béton avec 2 entrées qui fut la risée du voisinage ; sa satisfaction en 1944 était d'accueillir dans cet abri son voisinage qui venait s'abriter des bombardements alors qu'il dormait dans son lit.

Des 3 maisons, il n'en habitera qu'une de 17 pièces ; il y entrepose tout son fourbi érotique, fruit de ses trouvailles aux puces de Saint-Ouen ; il avait été sacré par la congrégation des puciers de camelot d'honneur.

Il aménage une salle de gymnastique, un atelier de bricolage et une chambre à coucher digne de lui, le tout dans un ordre très relatif, dans la maison située au numéro 24 de la route de Malnoue.

À l'extérieur, dans un parc fou que longent des buis de 3mètres de hauteur, il installe la cabane de ses guenons successives, dont ZAZA sera la plus célèbre ; sur 2 façades il posera du treillis métallique enroulé en tube et menant au toit : c'est l'ascenseur des singes...



Vue aérienne – IGN 1932.



Un des pavillons restaurés



le garage de sa cox



la porte sur rue a été condamnée.

19 mars **1933**

Paraît dans le journal **L'Humanité** du dimanche 19 mars 1933, un article :

Aux ballons de caoutchouc, Lick et Paramount à Noisy.

Cette usine emploie 160 ouvriers (90 hommes et 70 femmes) Les hommes gagnent 3,20 F de l'heure, et une prime de production de 25 F par semaine, les femmes reçoivent entre 1,60 F et 2,20 F pour un travail des plus pénibles (l'été au milieu de 50° de chaleur). De plus, la majorité des ouvriers n'ont qu'une demi-heure pour manger sur leur lieu de travail, au milieu des poussières de talc et de caoutchouc. Pour l'hygiène, le patronat s'en désintéresse complètement : pas de lavabos ni de douches. Devant de tels faits scandaleux, aux ouvriers de réagir.

Adhérez au syndicat unitaire et luttiez pour l'augmentation des salaires, pour des délégués à l'hygiène et à la sécurité...

28 octobre **1933**

Le conseil municipal entérine la nouvelle appellation de la rue de la Haute Maison, qui devient la rue Armand Gundhart. Un industriel parisien qui s'est installé à Noisy au numéro 1 en 1921.

L'an **1934**

Le Club Sportif Noiséen est créé.

La préfecture de Seine-et-Oise diligente une enquête administrative sur le club communiste noiséen des Torses nus.

24 février **1934**

Le conseil municipal entérine l'adhésion de la commune au syndicat général pour l'alimentation en eau de la Région Parisienne ; elle rejoindra ainsi 138 autres communes déjà adhérentes.

70^{ème} année – numéro 2- Revue le gaz et l'électricité.

Avril **1934**

En page 18 – *Noisy-le-Grand en Seine-et-Oise – usine de Chelles en Seine-et-Marne.*
À compter du 1^{er} avril, le prix de vente du m³ de gaz est porté à 1,15 F.



-S.I.G.E- Société Industrielle du Gaz et de l'Électricité-

13 mai **1934**

Le journal **Le Temps** en page 6 titre :

Les tramways des lignes 114, 119 et 120 seront supprimés et remplacés par des omnibus...



17^e ANNÉE
SAMEDI
10
FÉVRIER
1934
N° 4.121

LE POPULAIRE

Organe du Parti Socialiste (S.F.I.O.)

Le numéro :
30 centimes
ÉDITION
DE PARIS

REDACTION ET ADMINISTRATION
9, rue Victor-Massé, 9 - Paris (9^e)
Téléphone : TRUDAIRE 89-88
A partir de 20 heures : TAITBOUT 47-10
Adresse Télégraphique : NALPOPUL-PARIS
Directeur Politique : LÉON BLUM

Adrien Marquet de l' "Union Jean-Jaurès", ministre aux côtés de M. Tardieu, "l'aventurier", flétri par Jean Jaurès !

ABONNEMENTS
France et Colonies
En AB 60 F. En AB 170 F.
En AB 60 F. En AB 170 F.
Tous mois 55 F. Tous mois 45 F.
SERVICE DE PUBLICITÉ 18, rue Soufflot-Argenson, PARIS
Téléphone : GUTENBERG 76-58 et 91-21, LOUVRE 47-28
Administrateur-Délégué : JEAN LEBAS

Travailleurs, contre le fascisme, cessez tous le travail lundi

Venez en masse manifester Cours de Vincennes !

Gouvernement de Bloc National

Je ne veux pas m'arrêter aux détails, et c'est un détail tout que la présence de M. Tardieu et M. Flandin. Je ne veux retentir que le fait essentiel. Le Bloc National est réorganisé. Je dis le Bloc National et non pas l'Union Nationale, car il n'y a pas de nation, mais un peuple de peuple des travailleurs.

C'est la troisième fois en moins de quinze ans. Et pour la seconde fois, la formation du Bloc National entraîne la revanche de la réaction, victoire sur le terrain électoral.

En 1926, l'arme employée fut le fascisme monarchique et la réaction — provoquée l'un et l'autre par ceux qui les exploitent.

En 1934, le coup contre la victoire du suffrage universel a été monté sous le couvert des socialistes, de l'élément de marli et de ses alliés dramatiques.

La réaction avait, bien entendu, mis en scène les socialistes et poussés à l'extrême, comme elle avait préparé la banqueroute ponzielle et doménié le paillard.

Mais la situation est plus alarmante qu'en 1926. On ne sait pas...

Au Peuple de Paris !

Lundi prochain, par une grève de vingt-quatre heures, la Confédération Générale du Travail appellera TOUT LE PROLETARIAT FRANÇAIS à une protestation pacifique, mais ample et cohérente contre les dangers réels que font courir aux libertés publiques, aux droits ouvriers, au régime républicain lui-même, les tentatives de coup de force fasciste dont Paris a été le théâtre.

LE PARTI SOCIALISTE sera tout entier dans cette lutte.

Il a donné à ses organisations de province toutes instructions utiles pour assurer le plein succès de cette mobilisation prolétarienne.

A Paris, les Fédérations socialistes de la Seine et de Seine-et-Oise convoquent LUNDI à 15 HEURES, au Cours de Vincennes, les travailleurs de la région parisienne. Le cortège, formé sur le cours de Vincennes, se rendra place de la Nation.

Il y a trente-cinq ans, la population de la capitale était rassemblée aux mêmes lieux pour le triomphe de la République.

Aujourd'hui, c'est pour LA DEFENSE DE LA REPUBLIQUE.

RASSEMBLEMENT LUNDI

**Contre les corrompus,
Contre les factieux royalistes et fascistes,
Pour les libertés publiques,
Pour les libertés ouvrières.**

LA FEDERATION SOCIALISTE DE LA SEINE, LA FEDERATION SOCIALISTE DE SEINE-ET-OISE, LE GROUPE SOCIALISTE AU PARLEMENT, LA C.A.P. DU P ARTI SOCIALISTE.

LE SOUFFLE DE LA PROVINCE

Dans Paris, les nouvelles qui nous parviennent de province sont réconfortantes.

Le peuple veille.

Le peuple n'est pas dupe de toutes les informations et déformations de la presse.

Le peuple sait que les journaux mentent et en un véritable coup de force, sacrement et langage poétique, a été tenté en vue d'instaurer le régime fasciste en France ; que jusque, en aucun moment de son histoire, les libertés publiques n'ont été davantage menacées que le spectacle de la réaction monarchique pour une dictature plus brutale, plus sauvage et plus odieuse que celle dont tous les régimes passés ont pu fournir des exemples.

Le peuple apprécie la mesure et la nature des dangers qui pèsent sur lui. Il ne se laisse pas faire.

De Lille à Toulouse, de Marseille à Bordeaux, dans de nombreuses villes, spontanément, des cortèges improvisés ont défilé dans la rue.

Déjà, les manifestations sont plus formidables encore contre le fascisme qui veut s'emparer de la capitale et, par elle, de la France.

La protestation ne cesse de s'élever tant qu'il ne sera pas établi que la révo-

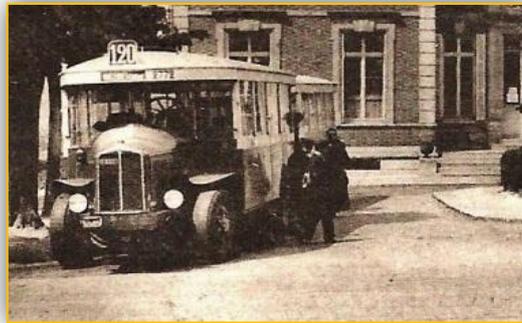
Mai 1934

La S.T.C.R.P. supprime le réseau tramway ligne n° 120 et le remplace par un service d'autobus.

Le 14 mai 1934

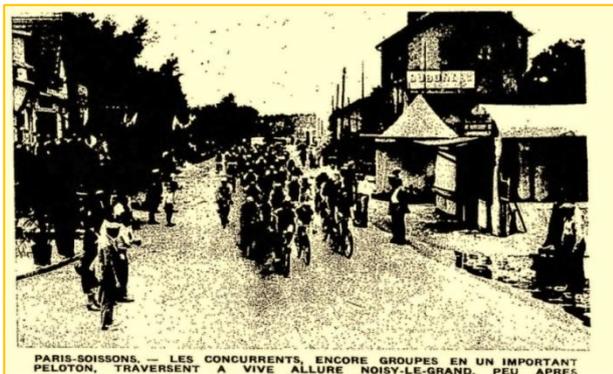
Mise en service de l'autobus de la ligne 120 :

Château de Vincennes * Mairie de Noisy-le-Grand en remplacement du tramway.



14 juillet 1934, ce samedi

La course cycliste Paris – Soissons lors de sa 14^{ème} édition, sous les auspices du journal **l'Intransigeant**. Le départ de Villiers-sur-Marne est donné à 11 h 30 devant chez **Lapize** à un peloton de 58 coureurs ; il sera suivi par une traversée de Noisy à vive allure.



21 juillet **1934**

Paraît dans le journal L'Humanité-Sports,

Un grand rassemblement à l'initiative du parti communiste est prévu sur les bords de Marne à l'instigation de la F.S.G.T. en solidarité avec Thaelmann. AD 1886/W58 ;

Ernest **Thaelmann**, leader du parti communiste allemand, le K.P.D, qui est emprisonné sans jugement par les nazis, après 11 ans de prison, il fut abattu sur ordre d'Adolf Hitler au camp de Buchenwald.

22 juillet **1934**

Paraît dans le journal L'Humanité dans son numéro 13 002 l'article :

Au camp de Noisy-le-Grand

Sportifs, collaborez à la défense de Thaelmann, travailleurs sportifs, la journée Thaelmann est là, vous serez à l'avant-garde dans cette journée de lutte. Vous lui donnerez son véritable caractère en vous montrant actifs sur les terrains de sport, dans les vestiaires, au départ, à l'arrivée des épreuves, partout [...].

Cet après-midi, rendez-vous tous au camp de Noisy....Autobus 120- descendre au terminus...

23 juillet **1934**

Le même journal rend compte des journées de lutte **Thaelmann** :

*Démonstration à Noisy-le-Grand : hier au cours du rassemblement champêtre de Noisy, plus de 7 000 travailleurs ont manifesté en faveur de la libération de Thaelmann. Six à sept mille antifascistes étaient là, surtout des jeunes et des femmes, les maillots de bains multicolores, des milliers de sportifs et de campeurs ardents. La pluie qui menaçait dès le matin n'a pas freiné l'entrain de cette belle journée. Et lorsque le camarade **Cachin** arriva, ce fut sous les cris de libérez Thaelmann alternant avec les soviets partout et front rouge...*

2 septembre **1934**

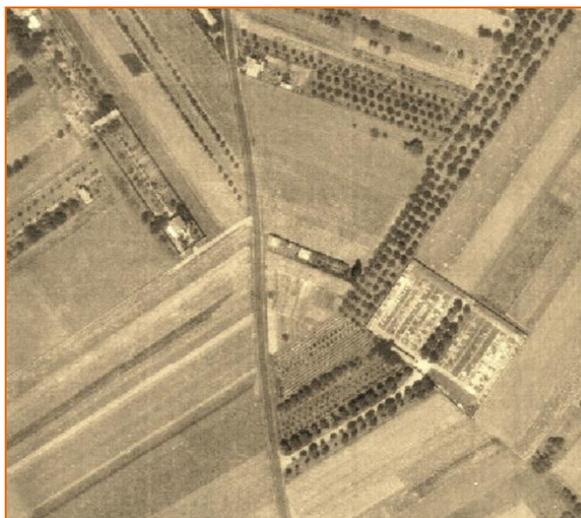
Le journal **Le Matin** publie :

L'union vélocipédique organise une grande course cycliste de 75 km : Bry-sur-Marne – Saacy-sur-Marne. Le départ est donné à 8 heures de Bry, suivi du passage à Noisy-le-Grand. Avec une arrivée à Saacy-sur-Marne.



10 novembre **1934**

Le cimetière des Champs est en phase d'ouverture après divers travaux d'aménagement. L'accès se fera par la Route de Villiers. L'allée d'accès au cimetière sera plantée de 71 platanes pour un montant de 2 000 francs.



En **1935**

Paraît dans le journal **l'Humanité** du 14 avril 1935 :

C.A.O. 12°. — Pour demain 22 ts cdes disponibles du club sont invités à aller à Noisy-le-Grand, r.-v. 9 h. place Daumesnil.
Une sortie cyclotouriste est organisée pour Noisy-le-Grand. Itinéraire : Champigny, Ozoir, Pontcarré, Noisiel, Champs, Noisy. R.-v. 7 h. 30 pl. Daumesnil, départ 8 h. Emporter repas froid.

COMMUNICATIONS

Football. — Le Club Sportif de Mitry demande une équipe 1^{re} pour le dimanche de Pâques, sur son terrain. Ecrire de suite P. R., 45, rue H. Barbusse, Mitry-Mory (S.-et-M.).

Camp de Noisy. — Assemblée générale le 16. — L'assemblée générale du camp de Noisy-le-Grand aura lieu le mardi 16 avril à 20 h. 30, au Café du Tambour, 10, place de la Bastille. Soyez tous présents.

DEMANDE DE MATCH

Ouverture le 21 avril du camp de Noisy-le-Grand

C'est avec joie que les naturistes apprendront la réouverture du camp où ils vont se retrouver chaque dimanche pour s'ébattre au grand air dans ce cadre si apprécié d'eux.

Cette réouverture prévue pour le 14 a été reculée par suite du retard dans les travaux d'aménagement, retard causé par suite des inondations tardives.

Malgré tout ils pourront s'y rendre dès dimanche pour assister à un beau tournoi de basket masculin et féminin, et pour la modique somme de 0 fr. 50 d'entrée; mais nous mettons les camarades en garde qu'aucun abonnement ne sera perçu ce jour-là.

Léon Henri **Lefèvre** maire de Noisy depuis 1932, il le restera jusqu' à son décès en Février 1936.

M. **Fernagut** se propose d'installer une porcherie pour 6 animaux ainsi qu'une vacherie de 12 bêtes rue Navier

Élections municipales des 5 et 12 mai 1935

PEUPLE DE FRANCE!

Les élections des 5 et 12 Mai prochain vont se dérouler dans une situation d'une gravité exceptionnelle.

Sixante-dix milliards de salaires ont été perdus depuis 1930 par suite du chômage complet et partiel. Plus de 35.000 communes n'ont pas de fonds de chômage. Travailleurs de l'Etat, retraités et anciens combattants ont été volés à coups de décrets-lois.

L'huissier et le gendarme chassent de leurs terres les paysans dépossédés par le fisc et volés par les lois sur le blé et le vin. On enregistre chaque mois 1.500 faillites et liquidations judiciaires de petits commerçants.

Les dépenses sociales pour la protection de l'enfance, l'assistance aux vieillards et la santé publique ont été considérablement réduites. Cela ne suffit pas encore. Les gouvernements veulent après les élections municipales, et par tous les moyens, voler encore un peu plus les petits gens de notre pays.

C'EST AINSI QU'ON ÉCRASE LES MALHEUREUX

pendant que la corruption et le scandale s'étalent un peu partout et tout particulièrement à l'Hôtel de Ville de Paris.

Les corrupteurs du Conseil Municipal de Paris étaient à la tête des inconnus le 6 février 1934; le patronement les bandes que dirigent La Rocque, Taittinger, Bucard etc.

Et ces ennemis du peuple sont dans les meilleurs termes avec Hitler. C'est Jean Goy qui est allé rendre visite au Führer pour préparer avec lui on ne sait quels attentats contre le peuple de France, contre la paix des peuples.

C'est pourquoi le Parti communiste appelle les travailleurs à lutter contre les faiseurs de guerre qui s'entendent par-dessus les frontières avec leurs condisciples hitlériens, conduisant les peuples à la course aux armements et à la mort.

A peine le Gouvernement français avait-il décidé le retour aux deux ans, que le bourgeois du peuple allemand, Hitler, instaurait le service militaire obligatoire en Allemagne.

La décision de Paris a servi de prétexte à celle de Berlin et cette dernière a été utilisée par l'Etat-Major français pour aller plus loin et plus vite dans la course aux armements, pour imposer le rabot au contingent libérable en Avril.

Les ennemis de la paix foulent aux pieds les libertés démocratiques; ils font persécuter et persécutent l'Humanité; ils tentent de déchaîner la vague de chauvinisme et de dresser les peuples les uns contre les autres.

Rassemblez-vous autour du Parti communiste qui, avec ses organisations et ses élus dans les Conseils Municipaux soutient les luttes revendicatives des travailleurs; pas de diminutions de salaire, abrogation des décrets-lois, semaine de 40 heures sans diminutions de salaire, assurances sociales garantissant tous les risques y compris le chômage aux frais du patronat et de l'Etat, contrats collectifs garantissant le salaire sous le contrôle de comités d'entreprises élus par les travailleurs.

Lutte pour la défense du droit syndical et du droit de grève des fonctionnaires et organise l'aide matérielle aux grévistes.

Lutte pour l'autonomie communale, administrative et financière; lutte pour faire payer les riches.

IL FAUT BÂTIR LES AFFAIREURS DU PEUPLE! Toujours le Parti communiste a initié pour unir les travailleurs contre le capitalisme. Grâce à la signature, le 27 juillet 1934, du Pacte d'unité d'action proposé par le Parti communiste, le rassemblement des travailleurs au deuxième tour de scrutin a pu enfin être réalisé.

VOTEZ COMMUNISTE

Prononcez-vous pour la politique communiste qui a assuré la victoire du socialisme en U. R. S. S., tandis que par d'autres voies la classe ouvrière a été conduite à la défaite en Allemagne et en Autriche.

VIVE L'UNITÉ D'ACTION DES TRAVAILLEURS qui barrera la route au fascisme et à la guerre!

Versez à la souscription du Parti Communiste! Adhrez au Parti Communiste! Chaque matin lisez l'HUMANITE

C'est dans la solidarité internationale des travailleurs que réside la sécurité pour les masses laborieuses. Nous, communistes, qui aimons notre pays, nous voulons le préserver des horreurs de la guerre et du fascisme et nous voulons le débarrasser de ceux qui le conduisent à la catastrophe et à la ruine.

Les travailleurs doivent réaliser leur unité d'action dans les villes et les villages pour lutter contre la guerre qui vient et pour monter la garde autour de l'Union Soviétique, patrie des travailleurs, rempart de la paix dans le monde, dont les propositions de désarmement ont toujours été repoussées.

Avec l'Union Soviétique le peuple de France doit lutter pour la paix, démasquer le jeu criminel des agents de l'impérialisme en France et de l'Internationale des Marchands de canons.

Le peuple de France doit imposer au gouvernement la signature du pacte d'assistance mutuelle avec l'Union Soviétique parce que c'est là une garantie de paix.

La guerre contre l'Union Soviétique serait la guerre contre les travailleurs de tous les pays.

Le devoir le plus sacré des prolétaires du monde entier est d'assurer la défaite des agresseurs du pays du socialisme et de tous leurs alliés.

POUR LA PAIX, LA PAIX, LA LIBERTÉ

Les communistes veulent réaliser l'UNION DE TOUS LES FRANÇAIS qui travaillent à l'usine, aux chantiers, aux champs, dans les bureaux, les magasins, les laboratoires, les écoles, les universités, et des travailleurs de toutes races et nationalités qui partagent les mêmes souffrances et les mêmes espoirs.

Ouvriers, salariés de l'Etat, paysans-travailleurs, petits-commerçants, petits-ignomines, anciens combattants, travailleurs intellectuels, hommes, femmes, jeunes!

Unité d'action pour la paix; contre les deux ans; contre le rabot.

Unité d'action pour gagner les Mairies aux travailleurs.

Unité d'action contre la militarisation des municipalités.

Unité d'action pour la défense du pain de la population laborieuse.

Pour battre les candidats du grand capital et du fascisme, les travailleurs se prononcèrent pour

LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI COMMUNISTE

En vue d'assurer la victoire sur la réaction et le fascisme, le Parti communiste appliquera pour les prochaines élections municipales la tactique de désistement au deuxième tour dans les mêmes conditions qu'aux élections cantonales de 1934.

Nous entendons ne rien négliger pour chasser la réaction et le fascisme des Mairies.

TRAVAILLEURS DES VILLES ET DES CAMPAGNES

Luttez avec le Parti communiste pour défendre votre pain, la liberté et la paix, luttez pour le Fournoi des Soviets en France qui mettra fin à la crise, organisera une économie semblable à celle de l'Union Soviétique et fera disparaître la misère et la guerre.

Votez pour le Parti de l'Unité d'Action.

VIVE LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN!

VIVE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DES SOVIETS!

LE COMITÉ CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE

Cette affiche peut être apposée sur les panneaux électoraux, barrière d'un parti de couleur et sans timbre.

IMPRIMERIE FRANÇAISE (Société Anonyme) GEORGES DANGON, imprimeur 13, rue Mazarine, Paris 12^e.